

MAGAZINE : ACTUALITÉ / MUSIQUE / CINÉMA / MODE / LITTÉRATURE
N°4 JANVIER 2012 MAZEMAG.FR

INTERVIEW MUSIQUE

LIZ CHERHAL

MAIS AUSSI : BILAN 2011, THE BLACK KEYS, LES ALBUMS A VENIR , KILLING BONO, THE HORRORS MI4, HOLLYWOO, ALIMENTATION, MODE ...

labyrinthe de curiosités : culture jeune, actualité, musique, cinéma, mode, littérature ...

RETROUVEZ *Maze* SUR FACEBOOK

Coups de Gueule, Coups de Cœur, réagissez et donnez votre avis sur la page Facebook officielle !

L'ÉDITO

Et voilà déjà le quatrième numéro de **Maze**, le premier de cette nouvelle année, pour cette occasion, la rédaction se joint à nous et vous souhaite les meilleurs vœux pour 2012 ! Depuis Septembre, le succès de Maze est croissant, et n'a de cesse de nous surprendre. Notre objectif initial était de créer un **webzine**, simple, accessible à tous les **jeunes**, et nous pensons l'avoir maintenant atteint, tout en continuant à développer ce dernier. La rédaction évolue de jour en jour, et nous saluons évidemment l'arrivée de 3 nouveaux **rédacteurs** ce mois-ci ! Si vous aussi, vous avez l'envie de nous rejoindre, il vous suffit de vous rendre sur le site du magazine.

Pour ce numéro 4, la rédaction vous a préparé un résumé de l'année passée dans tous les domaines, de l'actualité, avec les révolutions arabes, à la musique, et le décès à 27 ans d'Amy Winehouse, en passant par le cinéma et le succès d'Intouchables !

Pour bien commencer l'année, nous avons rencontré **Liz Cherhal**, son album « Il est arrivé quelque chose » est dans les bacs depuis le 7 Novembre 2011.

Justine vous parlera des *Black Keys*, Léo des adaptations **cinématographiques** de la série Millenium, Marion des sorties d'albums en 2012, Noa du film *Hollywoo*, avec Florence Foresti et Jamel Debbouze, et Peter vous racontera son concert de The Horrors au Bataclan, découvrez également un article TRES, décalé, sur le Magret (à ne surtout pas reproduire chez vous), ainsi que bien d'autres choses.

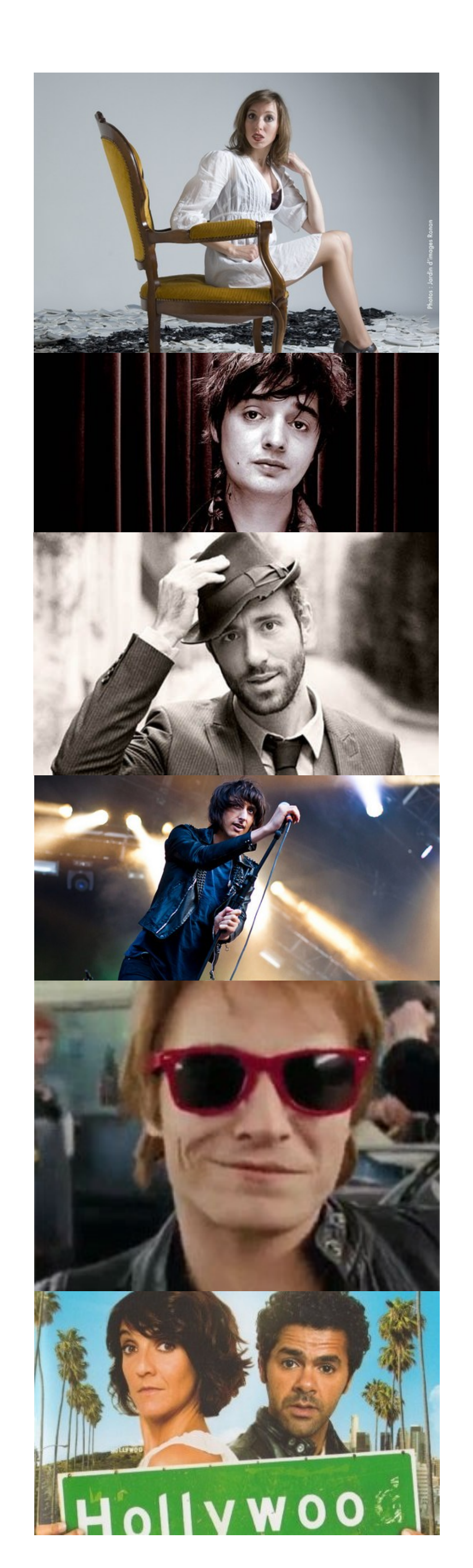
Enfin, nous aimerions remercier le jury du Prix **« Femmes dans la Ville »**, qui nous a été décerné dernièrement pour les efforts que nous faisons en matière de mixité et de parité dans la rédaction, ainsi que pour l'article de Mallaury, et le dessin d'Enora, dans le numéro de Décembre.

BAPTISTE & QUENTIN, RÉDACTEURS EN CHEF

EN JANVIER DANS Maze

MUSIQUE

CINÉ-TÉLÉ



ACTU

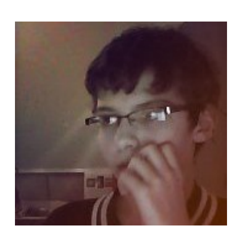


MODE



LITTÉRATURE

LA RÉDACTION ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :



Baptiste

16 ans

Cherbourg

Rédacteur en chef



Célia

17 ans

Dijon

Correctrice et Rédactrice



Emily

16 ans

Charleville-Mézières

Rédactrice Musique



Jodie

17 ans

Montpellier

Rédactrice Mode

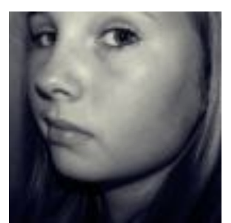


Margot

16 ans

Annecy

Rédactrice Musique



Noa

15 ans

Cherbourg

Rédactrice Ciné-Séries



Peter

21 ans

Paris

Rédacteur Musique

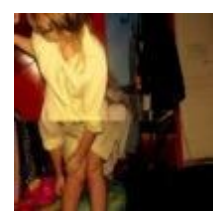


Quentin

15 ans

Annecy

Rédacteur en chef



Barbara

15 ans

Troyes

Rédactrice Mode



Justine

20 ans

Lyon

Rédactrice Musique

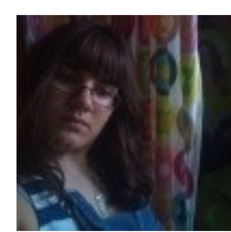


June de Witt

20 ans

Nantes

Rédactrice littérature

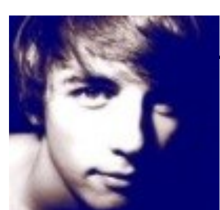


Marion

15 ans

Clermont-Ferrand

Rédactrice Musique

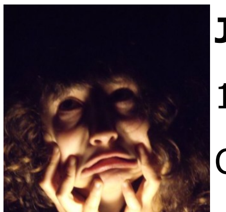


Antoine

19 ans

Lyon

Rédacteur Musique



Juliette

16 ans

Cherbourg

Rédactrice Littérature

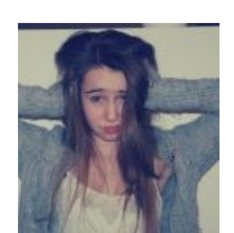


Mallaury

17 ans

Dijon

Rédactrice Actu



Claire

15 ans

Lille

Rédactrice Mode



Léo

16 ans

Toulouse

Rédacteur Littérature

Merci aussi à **Enora, Basile, Amélie, Elise, Alexandre, Kentin, Lisha, Victor, Marie, Sinh & Manon !**

MUSIQUE-ITW

LIZ CHERHAL IL EST ARR

Sous ses airs sages, la charmante **Liz Cherhal** laisse bien vite voir un personnage déjanté et joyeux qui sait habilement parler de choses tristes ou cruelles avec humour. Liz touche à tout, de la passion du



théâtre à la musique, en passant par des études de sociologie, autant de cordes dont elle joue parfaitement en concert comme sur le disque.

Après quelques années de projets musicaux en groupes et de tournées avec son spectacle «Il est arrivé quelque chose», Liz Cherhal enregistre un album fin et **subtil,** doux et cruel qui ne laisse pas indifférent et pour lequel rien n'a été laissé au hasard. A la fois au centre de sa création et co-productrice, elle signe la maîtrise des moindres détails pour un disque si délicieusement personnel qu'il touche forcément l'auditeur. 14 morceaux à l'orchestration **soignée** et variée (hautbois, timbales, guitare électrique, accordéon, programmation rythmique faite à l'ordinateur et même une chorale) qui se mêle avec les genres pour créer un ensemble parfaitement harmonieux. Tous les **thèmes** y sont abordés : l'amour, la famille, la mort, toujours de façon légère et agréable, sans en être moins saisissant, chaque chanson est écrite justement, à la fois incisives et **caressantes**, les paroles parfaitement écrites s'enroulant avec la musique dans un ensemble merveilleux.

En concert, on la retrouve en compagnie de Cédric Cartier, guitariste, et Nicolas Bonnet, contrebassiste, et de son fidèle **accordéon**, les chansons ainsi interprétées presque nues n'en sont pas moins héroïques. Aller voir Liz Cherhal en concert est d'autant plus une bonne idée qu'elle gratifie le public de blagues, de sketches savoureux. Liz Cherhal fait par-

RIVÉ QUELQUE CHOSE

tie de ces personnes qui savent faire **rire** en racontant des choses tristes ou des choses quotidiennes, et dans la vie quotidienne, c'est très appréciable. A l'occasion de la sortie de son album «Il est arrivé quelque chose», Kalmia Productions, sortie le 7 Novembre 2011, nous lui avons posé quelques questions.

Avez vous senti une différence sur la tournée après la sortie de l'album?

Pas vraiment, il y avait plus de monde, c'est chouette, comme l'album est diffusé nationalement, ça permet de remplir des salles dans le nord, dans le sud, dans l'est, alors qu'avant je ne remplissais pas ces salles là.

Comment s'est déroulé le passage de chansons de scène, déjà existantes, à une version album, plus orchestrée?

J'ai tout maquetté, c'est à dire que j'ai tout enregistré, toute seule chez moi avec des instruments logiciels et quelques vrais instruments, mais c'était vraiment du boulot d'ordinateur, et ça je l'ai fait toute seule afin de pouvoir bien réfléchir à comment faire pour qu'une chanson qu'on joue en live soit aussi également efficace sur un album et pour moi ça passe par les arrangements, et il faut les réfléchir différemment pour un album que pour un concert, il faut que les chansons soient parfois un petit peu plus courtes, parfois un petit peu plus pêchues, il faut qu'il se passe des choses dans la musique pour contrecarrer le fait qu'on ne nous voit pas quand on nous écoute sur un disque. Il faut penser à tout ça pour que le disque soit attrayant même si on ne nous voit pas.

C'était une volonté d'aller dans la réécriture?

Complètement, pour moi, un disque et un concert sont deux choses totalement différentes et indépendantes. J'aime bien l'idée que des gens qui me voient en concert n'aient pas entendu mon disque, et que des gens qui écoutent mon disque ne m'aient pas vue en concert, que les deux choses existent indépendamment, et c'est pour ça que je ne voulais pas du tout faire un live, parce que les lives, c'est vraiment pour les gens qui ont vu le concert. Peut-être que je le ferai plus tard, mais pour cet album là, je voulais vraiment qu'il ait sa vie et son identité propre en dehors des concerts.

C'est un album à la fois très personnel et très proche des gens qui l'écoutent, comment abordez-vous ce rapport personnel/universel?

Sans doute qu'on vit tous un peu les mêmes choses et que quand on a l'impression d'être seul face aux différents évènements de sa vie, en en parlant et en partageant, on se rend compte que ces choses qui nous arrivent, elles arrivent aussi ailleurs, je pense que c'est pareil pour les chansons, quand on a l'impression d'écrire une chanson vraiment intime et personnelle, quand on la chante devant des gens on se rend compte qu'elle résonne dans la vie des gens qui sont en face, c'est troublant et agréable à la fois.

Ca vous touche que les gens se sentent tous concernés?

Oui, complètement, je suis toujours très sensible aux gens qui m'écrivent, qui viennent me parler à la fin des concerts, ça me touche beaucoup.

Est-ce que vous considérez que vous avez des racines profondes dans la région Nantaise, vous avez été en résidence à Cap Nort...

Je suis originaire de Chateaubriand, et quand j'ai commencé à faire des études j'ai été vivre à Nantes il y a plus d'une dizaine d'années, et j'ai un très fort

LIZ CHERHAL IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE

attachement à Nantes parce que c'est une ville que j'aime beaucoup, j'ai énormément d'amis et de collègues dans cette ville, et c'est là que j'ai vraiment commencé, donc pour moi c'est vraiment ma région, depuis que j'y suis je n'ai pas bougé... Je n'habite plus dans le centre ville de Nantes mais j'habite vraiment pas loin, et c'est une ville dans laquelle je retourne vraiment dès que je peux, et quand je suis en tournée, je ne dis pas «j'habite à 20km de Nantes», je dis «je viens de Nantes», c'est un repère aussi pour tout le monde, on sait à peu près où c'est, on sait ce qu'il s'y passe, on sait qui est le maire, c'est un peu ma carte d'identité quand je voyage.

C'est important pour vous de bouger en transmettant une identité?

Non, pour moi ce n'est pas important, mais pour les gens qui me rencontrent ça l'est, et j'aime bien quand je rencontre des musiciens savoir quelle est leur région d'origine, dernièrement j'ai beaucoup côtoyé de musiciens de Lyon, là-bas il y a une vraie dynamique de musiciens, de chanteurs, il y a un vrai truc musical qui s'y passe, alors quand je rencontre des gens qui me disent venir de Lyon je suis particulièrement attentive parce que je sais qu'il y a des choses intéressantes qui sont entrain de s'y développer, et ça fait des repères, comme quand on rencontre des gens et qu'on leur demande ce qu'ils font dans la vie, où ils habitent...

Vous pensez qu'il y a un lien entre la création et la géographie?

Peut-être, en tout cas c'est sûr que l'endroit où on est a une influence sur la manière dont on écrit, tant par l'environnement que par les gens qu'on y croise, parce que quand on côtoie des musiciens qui ont une certaine manière de jouer, une certaine culture ça influence, alors forcément l'endroit où on est influence la manière d'écrire.

D'ailleurs sur la pochette de l'album vous avez ajouté la phrase «toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé n'est absolument pas fortuite», c'est une façon de l'ancrer dans le réel?

Oui, et de dire «attention, je ne raconte pas que des bêtises», c'était presque une blague, un genre de figure de style pour dire que ce que je raconte est vrai, je n'ai pas inventé. A part des chansons comme «Je t'aime à la folie furieuse» où là j'ai inventé, mais il est évident que les gens qui écoutent savent que j'invente, mais d'autres chansons comme «Il est arrivé quelque chose», «C'est une occasion» ou «l'homme chrysanthème», je ne les ai pas inventées. Cette petite phrase que j'ai rajouté à la fin, j'ai voulu le faire à cause de cette phrase qu'on voit quand on regarde des films qui dit le contraire «toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est fortuite», là je voulais marquer le coup et dire «Non, ce que je raconte n'est pas du faux, c'est que du vrai.»

Vous abordez des thèmes assez personnels, assez sombre, mais toujours avec humour, c'est naturel pour vous de pouvoir rire un peu de tout?

Oui (rires), parce que j'aime bien rigoler, j'aime bien faire des blagues, j'aime bien qu'on m'en fasse, comme tout le monde, pour moi, le moteur de la vie c'est vraiment l'humour, ça nous permet de sortir de bien des situations. Aussi, en concert, il ne faut pas être que sérieux, parce que sinon on peut vite devenir chiant et prétentieux, donc pour moi, faire des blagues et des chansons drôles c'est une manière de faire que la vie soit un peu plus douce, malgré tout ce qui nous tombe dessus régulièrement.

D'ailleurs, sur scène vous faites beaucoup de blagues, de petits sketchs, qui au final font autant parti du spectacle que les chansons.

Oui, voilà, et puis j'aime bien parler entre les chansons, parce que ça permet de créer quelque chose de très vivant, de très spontané, et puis je fonctionne beaucoup sur de l'impro, alors que je ne peux pas faire ça en chanson parce que j'ai des musiciens et qu'on joue des choses calées, alors qu'entre les chansons je peux me permettre à peu près tout ce que je veux, et j'aime beaucoup ces moments de discussion où je peux parler, faire des blagues un peu comme je veux, ça permet de créer des concerts qui


© Ronan Lanoë

sont uniques, il ne se passe pas la même chose d'un soir à l'autre, les gens réagissent différemment, je n'ai pas toujours les mêmes idées... Le côté négatif c'est que parfois je n'ai rien à dire, ce n'est pas forcément négatif, la magie n'opère pas comme ça, il se passe d'autres choses, des choses plus poétiques, plus posées qui sont bien aussi, il y a des concerts où je suis plus dans la musique, dans la chanson, et où je ne vais pas raconter ma vie entre chaque chanson, ça dépend, c'est vraiment sur le moment: qu'est-ce-qui se passe, qu'est-ce-que j'ai envie de dire, comment sont les gens, est-ce-qu'ils sont là pour m'entendre parler ou pour écouter de la musique ? Ca dépend, et ça se fait vraiment sur le moment.

Est-ce que ça se passe de la même façon avec les chansons qui ne sont pas sur l'album? Vous décidez sur le moment lesquelles vous allez interpréter?

Oui, avec les musiciens on se demande ce qu'on a envie de jouer, après il y a des incontournables, comme les chansons du disque. Pour celles qui ne sont pas enregistrées, on décide un peu avant, la veille en répet', ou dans le camion en allant au concert, ce qu'on va jouer, ça permet de faire des concerts un peu différents à chaque fois, du coup on se surprend les uns les autres et c'est très agréable.

Du coup, c'est une bonne idée d'aller vous voir en concert tous les soirs!

Exactement, exactement ! (Rires)

Vous êtes vraiment une artiste de scène, ça fait longtemps que vous tournez, pourquoi avoir pris le temps de se poser pour enregistrer l'album ?

Il faut le temps pour enregistrer un disque, et comme j'ai beaucoup travaillé toute seule en amont, deux ans pour tout le maquettage, alors je me suis posée: oui et non, parce que pendant ce temps là, je faisais aussi des concerts, alors tout ça s'est fait un peu en même temps et c'est seulement cette année entre janvier et juillet où on a décidé d'arrêter les concerts pour que je puisse avoir le temps d'être en studio, parce que c'est difficilement possible d'être à la fois en studio et en tournée... C'est faisable, mais dans ce cas-là il n'y a plus du tout de vie de famille, on ne voit plus les copains. J'avais vraiment envie de prendre le temps, et puis ce n'est pas la même énergie d'être en studio et en tournée, pour enregistrer on arrivait entre 8 et 9h du matin, on arrêtait à 17-18h, alors qu'on a pas ce genre d'horaires quand on fait des concerts. J'ai bien aimé ce travail là, j'avais l'impression d'aller au bureau, je partais à 8h de chez moi, j'arrivais au studio, c'était chouette. J'ai bien aimé ce travail, et surtout j'ai bossé avec des gens qui étaient sympas et qui bossaient très bien, tout ça fait que je suis très contente d'avoir pris le temps de faire cet album, aujourd'hui j'en suis très contente.



Pourquoi le faire maintenant, bien après l'EP «Il est arrivé quelque chose»?

Un album, c'est un peu comme une carte de visite, c'est un arrêt sur image de ce que je suis en ce moment, et c'est important aussi par rapport aux professionnels, de dire «regardez, Liz Cherhal, c'est ça», Liz Cherhal c'est ce genre de musique, cette chanteuse là. C'est vraiment une carte de visite de mu-

sique, et c'est important pour être reconnu actuellement, même si plus personne n'achète de disques, c'était important de le faire pour fixer mes chansons sur un support, telles que je les aime actuellement. C'est agréable le boulot de studio, et ça a aussi relancé ma tournée, donc c'était très bien de le faire maintenant.

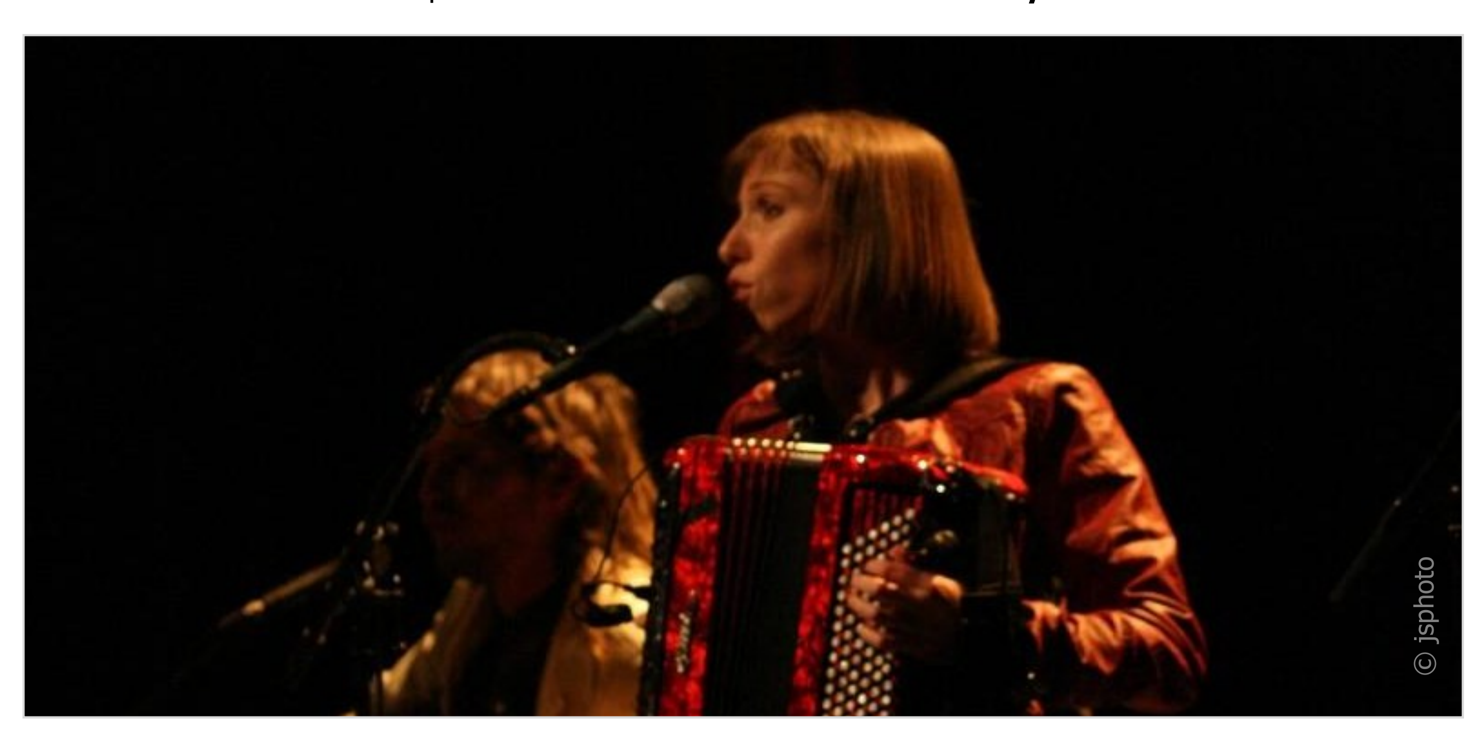
Et la pochette de l'album, les photos de vous un peu «sale gosse» avec la vaisselle cassée, c'est aussi une façon de montrer celle que vous êtes maintenant ?

Oui, c'était ma volonté, ce que je voulais pour ce visuel c'était de réussir à exprimer de la violence sans montrer de sang, d'armes, de larmes, pouvoir transposer ce qui se passe dans mes chansons sur une photo, et pour moi c'était ce qu'il y avait de plus cohérent: mettre de la vaisselle cassée, parce que quand on voit tous ces petits bouts de vaisselle par terre on imagine bien ce que j'ai pu faire avant pour que ce soit comme ça. Pour moi c'était ça l'idée: pouvoir faire une belle photo, avec derrière une idée de violence et de malheur.

Les chansons «Marie-Françoise» et «Mystère» sont sous forme de dialogue, vous vouliez donner la parole à quelqu'un ou quelque chose d'autre?

Je ne sais pas, c'est une bonne remarque, je n'y avais pas pensé, je n'y réfléchis pas tellement quand j'écris, je ne me dis pas «tiens, je vais faire une chanson en dialogue pour changer», ça s'est fait comme ça. C'est vrai que la chanson «Mystère» est un dialogue entre deux personnes, et souvent on me demande pourquoi je ne l'ai pas chantée en duo, et curieusement je n'y ai absolument jamais pensé. (rires) Je ne sais pas pourquoi ça s'est fait comme ça, ça doit donner un petit peu de reflets aux chansons, mais ce n'est pas une façon de diversifier mon style, ça s'est vraiment fait dans l'instinct.

Et comment ça se passe pour écrire des chansons comme «Les panneaux blancs»?



Celle-là en particulier, ça m'est venu en voiture, entre Angers et Nantes, sur la route d'Ancenis il y a ces panneaux, je n'ai rien inventé, j'ai juste roulé sur cette route, j'ai vu ces panneaux et j'ai trouvé ça hallucinant ces deux panneaux qui se suivent, je me suis dit «le deuxième gars qui s'est planté en voiture il devait lire le panneau d'avant, c'est pas possible!». On roule, on roule, il y a ces panneaux qui en plus font peur, qui attirent l'oeil, c'était la nuit, mon oeil a vraiment été attiré par ce premier panneau et ça m'a un peu déconcentrée de ma conduite, quand j'ai vu le deuxième je me suis dit que c'était évident que le deuxième à s'être planté était victime du premier panneau. J'ai fait une chanson, c'était juste une constatation.

LIZ CHERHAL IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE

On a l'impression que tout vous inspire, les thèmes sur l'album sont variés, et les chansons que vous jouez sur scène ont des sujets très divers, comme la recette du caviar d'aubergine, c'est facile pour vous d'écrire sur ce genre de choses ?

En fait, j'ai l'impression qu'on peut écrire sur tout et n'importe quoi, tout dépend de la manière dont c'est fait, du style, tout dépend de la musique qu'on va coller dessus, mais à mon avis on peut vraiment écrire sur tous les thèmes, et quand j'écris en tant que Liz Cherhal, pour moi-même, j'écris sur ce qui m'entoure, sur les événements qui m'ont marquée, qui m'ont touchée, sur des gens que j'ai rencontré, sur ce que je mange... Après, quand j'écris pour les autres, généralement j'ai une commande, on me dit de faire une chanson sur ceci, sur cela, et là je n'ai pas à me demander sur quoi je vais écrire et c'est vraiment cadré, j'aime bien aussi travailler comme ça. En ce qui concerne les chansons que je chante moi, je n'ai pas de limite sur les thèmes que j'aborde, il faut juste que ce soit des choses qui me touchent, qui touchent mon environnement proche. Comme «Tu vas bien...» c'est une constatation comme «Les panneaux blancs», ça fait partie de ces chansons blagues, j'ai fait des études de sociologie alors je me pose en spectatrice de tout, ça a été ma manière de faire pendant mes études, maintenant quand j'écris je me place un peu comme ça: je regarde ce qui se passe et je le raconte, sans juger. «Tu vas bien...» c'était aussi une façon de positionner la profession de chanteur, vraiment en tant que métier, au-delà du travail qu'on fait on est aussi autre chose. Je me sens musicienne et chanteuse, c'est mon travail, mais il y a aussi des fois où je n'ai juste pas envie qu'on me considère comme une chanteuse et une musicienne, j'ai juste envie qu'on me considère comme une amie, une cousine, une voisine, au-delà de ma profession, parce que parfois c'est pesant de n'être que la chanteuse, c'est juste une partie, on est aussi des personnes normales (rires) au-delà de tout ça.

Vous avez fait pas mal de promo dernièrement, il y a une question que vous avez marre d'entendre?

Peut-être «de quoi parlent vos chansons», c'est tellement dur de répondre que du coup je ne sais jamais quoi dire, du coup je réponds des trucs différents et du coup c'est incohérent. (rires) Voilà, cette question là me mets toujours mal à l'aise, c'est dur de parler des thèmes qu'on aborde, si on les écrits, c'est justement parce qu'on ne veut pas en parler, alors cette question là me déstabilise.

Vous avez ouvert un blog il y a quelques mois, c'est une façon d'être proche des gens qui vous écoutent, de vos amis, de faire vivre ce que vous vivez ?

Quand je l'ai ouvert, je voulais écrire très souvent dessus, et en fait, je n'ai pas le temps, alors c'est un peu nul, je n'ai mis que deux articles dessus et je n'ai pas le temps d'en faire d'autres pour le moment, peut-être que pendant les vacances je pourrai m'y mettre un peu plus. En fait, j'aime bien écrire des histoires, je le fais depuis longtemps et c'était pour les rendre publiques, je l'avais déjà fait avant sur mon myspace, je mettais en ligne des textes comme ça, parce que j'avais envie qu'ils vivent en dehors de mes cahiers, mais peut-être que ça peut permettre aux gens qui m'écoutent d'être plus proches, mais ce n'était pas ma volonté première. Au départ, je voulais vraiment juste diffuser mes textes et faire passer un bon moment aux gens qui les lisent, mais je n'en ai mis que deux en ligne, pour l'instant ça ne marche pas très fort!

JUNE DE WITT

THE BLACK KEYS : « EL CAMINO »

Après quelques albums dans l'ombre, c'est en 2010 avec *Brothers* que les **Black Keys** se dévoilent au grand jour. Notamment avec le succès de *Tighten Up*.

Au mois de d'octobre dernier le groupe a mis en ligne le premier single de son nouvel album qui s'intitule *Lonely Boy*. Un titre qui ne fait pas vraiment l'unanimité chez les fans. Intitulé *El Camino,* **Patrick Carney** et **Dan Auerbach** ont encore frappé fort avec ce septième opus qui nous offre une musique plus épurée. Certains fans sont déçus de ne plus avoir ce petit côté *blues* de leur ancien album, d'autres sont très surpris et adhèrent très vite... l'avis est partagé. Mais certains titres ne passent pas inaperçus comme "*Dead And Gone*", "*Sister*", "*Hell of season*" ou encore des titres plus Folk pop avec parfois même de la guitare acoustique comme "*Little Black Submarines".*


© Nonesuch Records

La collaboration avec **Danger Mouse** (qui avait également collaboré avec eux dans le précédent album pour le titre "*Tighten Up*" mais aussi leur album *Attack & Release*), avait attiré l'oeil des fans. Cette fois les Black Keys ont décidé de confier tout l'album à **Brian Burton**. Bonne ou mauvaise idée? Certains reprochaient à *Brothers* de durer trop longtemps. *El camino,* lui, s'écoute facilement et dure 38 minutes. **Les Black Keys** auraient ils eu vent de ces critiques et décidé de les écouter? Pour résumer c'est quelque chose de très différent qu'ils nous offrent et cela fait plaisir à nos petites oreilles.

Fini le temps où il n'y avait que la voix, la guitare et la batterie. Et oui depuis quelques temps le groupe monte sur scène avec une seconde guitare et un clavier et ajoute des coeurs. Ce qui surprend beaucoup quand on les entend en live pour ce nouvel album mais on s'y fait vite.

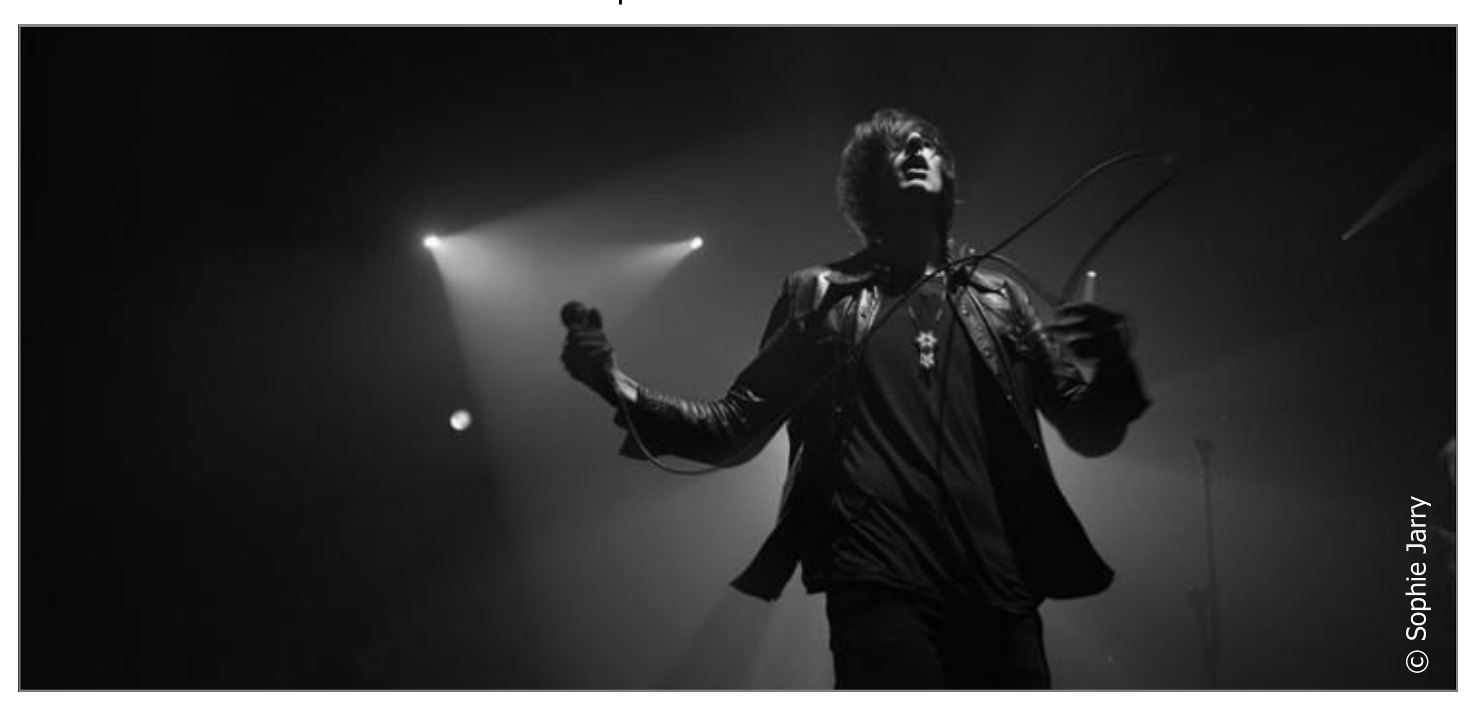
Vous aurez donc retenu que cet album est certes différent des précédents mais cela ne peut que nous montrer leurs facultés à nous surprendre. Et cela ne fait que juste commencer!

JUSTINE

MUSIQUE

THE HORRORS AU BATACLAN

Nous avons beau être en Décembre, ce soir le **Bataclan** est très chaud pour accueillir les horreurs anglaises qui défendent leur troisième opus «SKYING». Ce concert, je l'attends depuis l'annonce de la nouvelle tournée. D'autant plus que cette nouvelle galette est surprenante dans les premières écoutes: plus calme, beaucoup plus de synthés et autres bruitages, le changement est radical musicalement comme **vestimentairement**. Le temps de «STRANGE HOUSE» et «PRIMARY COLOURS» semble bien loin. Une petite appréhension est donc présente... Au groupe de me prouver le contraire. En première partie, le groupe punk hardcore teenagers de «Cerebral Ballzy» ouvre les **festivités**. C'est du vu et réentendu mais ça a le mérite d'être puissant et agréablement un **désordre**! Dommage que le public parisien reste les bras ballants.



Les **Horrors** prennent le relais, Faris lâche un «bonjour les amis» et le groupe balance le fameux «Changing The Rain», efficace comme ouverture même si, quitte à me répéter, nous sommes loin de la folie des tournées précédentes, et cela va se vérifier tout au long du show. A ma grande surprise, le public saute, bouge, frappe dans les mains; très bonne ambiance. «Who Can Say», l'un des rares morceaux à être joué qui ne fasse pas partie de «SKYING» va mettre le feu au Bataclan. Une autre surprise, la puissance et l'énergie que provoquent les morceaux de «SKYING» qui prennent une toute autre dimension en live que sur CD. «I Can See Throught You», «Endless Blues», «Dive In» puis une ou deux anciennes chansons pour donner un brin de folie. La set-list est parfaitement rôdée, et ce malgré l'absence regrettable du premier opus. Au final, le groupe livre une prestation incroyable et prouve une nouvelle fois que la scène est leur terrain de prédilection. Les Horrors ne font pas dans la facilité, en se renouvelant sans cesse, les fans peuvent être quelque peu perturbés par ces changements sur vinyls (ou CDs) mais sur scène, rien n'est à remettre en cause. Au final, un concert moins furieux que la précédente tournée mais sans doute plus mature et une énergie toujours présente grâce à des morceaux efficaces et un groupe taillé pour la scène. On attend impatiemment la prochaine venue du groupe, un des meilleurs concerts de 2011 pour ma part... suivi d'une petite rencontre avec eux!

PETER

L'ÂME D'UN(E) JOURNALISTE ?

FAITES COMME

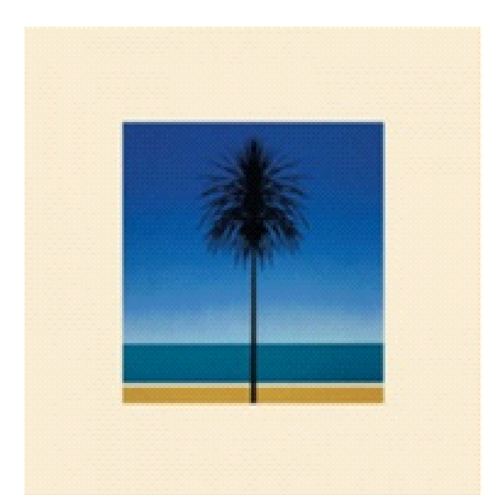
BAPTISTE, QUENTIN, AMÉLIE, BARBARA, BASILE, CLÉMENT, CLAIRE, ÉLISE, EMILIE
JODIE, JUNE, JUSTINE, KENTIN, LISHA, MALLAURY, MANON, MARGOT, CÉLIA, SINH
JULIETTE, MARIE, MARION, NOA, PETER, VICTOR, ÉNORA, LÉO, TRISTAN ...

REJOIGNEZ LA RÉDACTION DE MAZE !

RECRUTEMENT.MAZEMAG.FR

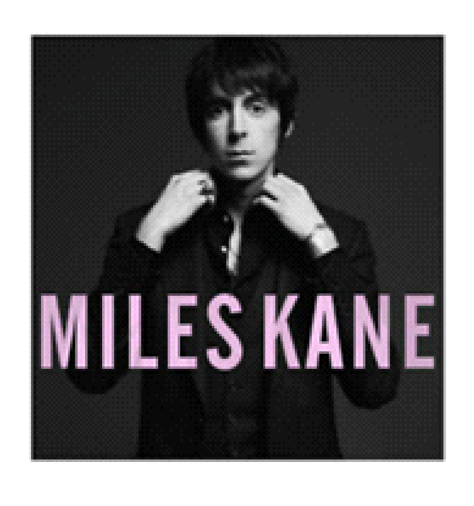
BILAN MUSICAL DE 2011 !

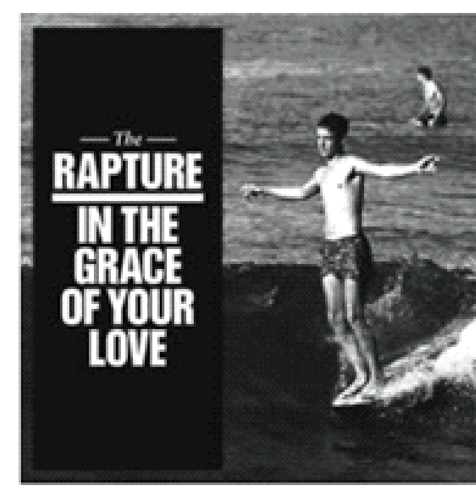
2011 a été une année riche en évènements musicaux. Le plus marquant est sans doute le décès de la chanteuse britannique **Amy Winehouse**, retrouvée sans vie par la police le 23 juillet dans son domicile londonien. On notera également la séparation du groupe de blues garage, **the White Stripes**, le 2 février, après 13 ans au service du Rock'N'Roll et celle de **R.E.M**. en septembre. 2011 a aussi été une année marquée par de belles rééditions d'albums mythiques, notamment l'opus de **Nirvana**, Nevermind pour célébrer les 20 ans de celui-ci et du calvaire pour **Peter Doherty**, avec son passage en prison au printemps pour possession de drogue. Mais ce fut également une année riche en concerts, en nouveautés et en surprises. L'équipe des rédacteurs musicaux de Maze magazine vous a donc concocté un bilan musical, subjectif, entre coups de cœur et cartons rouges.







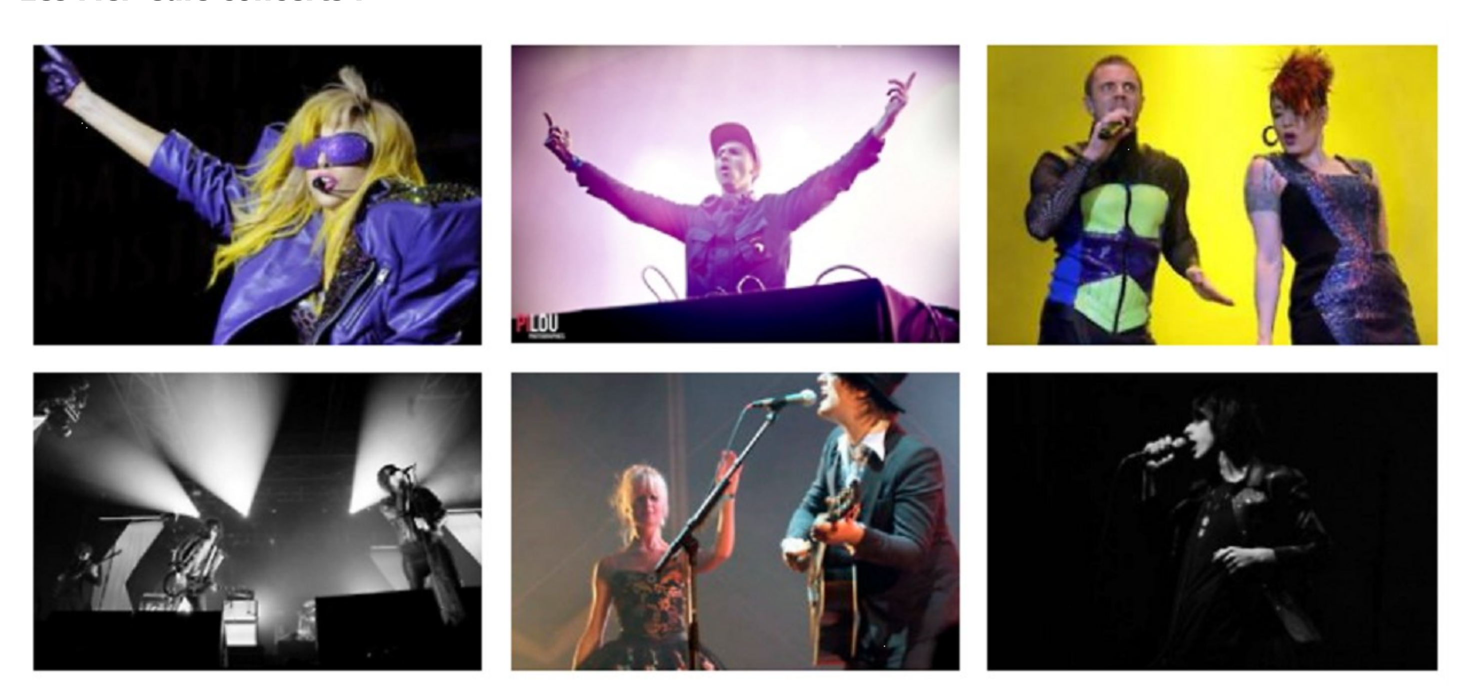






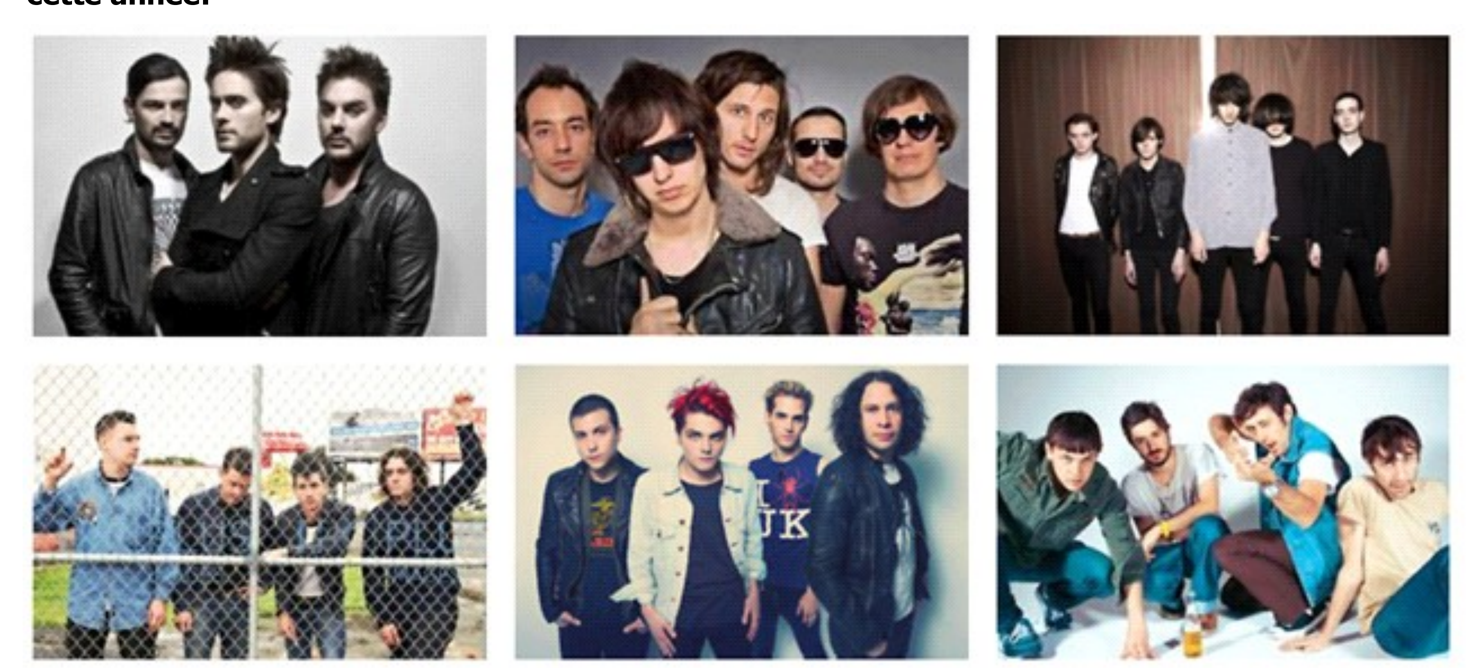
Metronomy - The English Riviera / **Brigitte** - Et vous tu m'aimes ? / **Cat's Eyes** - Cat's Eyes
Miles Kane - Colour Of The Trap / **The Rapture** - In The Grace Of Your Love / **The Strokes** - Angles

Les Meilleurs concerts :



Lady Gaga @ Madison Square Garden (New York) les 21/22 février / **Boyz Noise** @ Eurockennes (Belfort) le 2 juillet / **Scissor Sister** @ Musilac (Aix-Les-Bains) le 14 juillet /**The Strokes** @ Zénith (Paris) le 21 juillet / **Peter Doherty** @ Cabaret Vert (Charleville-Mézières) le 27 aout /**The Horrors** @ Bataclan (Paris) le 7 décembre .

Les meilleurs groupes, qui ont enchainé des concerts endiablés ou ont sorti un excellent album cette année:



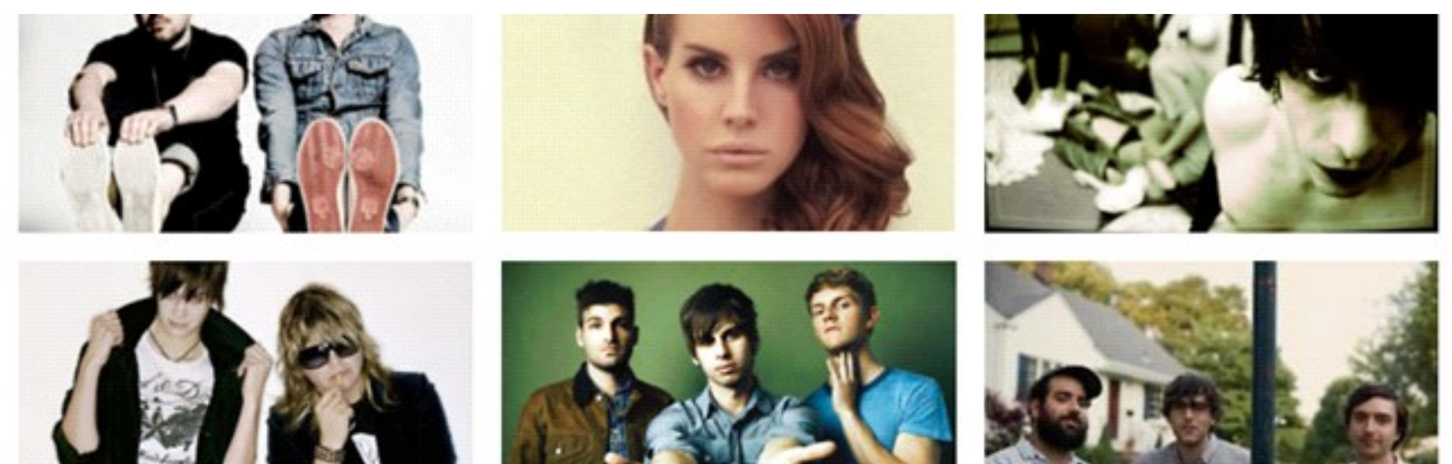
30 Seconds to Mars / **The Strokes** / **The Horrors** / **Arctic Monkeys** / **My Chemical Romance** / **Black Lips**

Les meilleurs clips:

BILAN MUSICAL 2011

The Vaccines - All In White, **Marylin Manson** - Born Vilain, **The Horrors** -Still Life, **Brigitte** - Coeur de Chewing-gum, **Stuck In The Sound** - Pursuit, **The Black Keys** - Lonely Boy

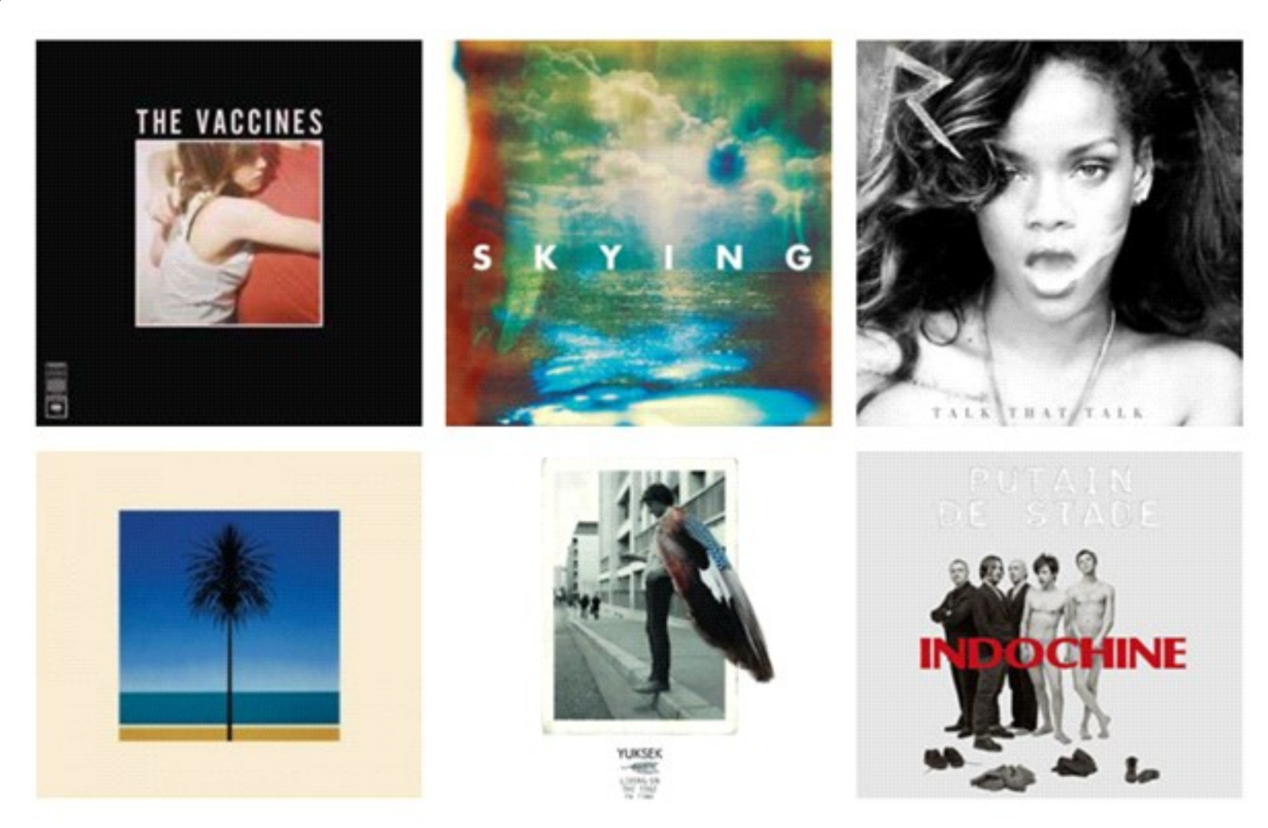
Ceux qui feront l'actu musicale de 2012:



The Shoes / **Lana Del Rey** / **Sour Beauty** / **The Pack AD** / **Foster The People** / **Real Estate**

Les meilleures pochettes d'albums:

The Vaccines - What Did You Expect From The Vaccines ?, **The Horrors** - Skying, **Metronomy** - The English Riviera, **Rihanna** - Talk That Talk, **Yuksek** - Living On The Edge Of Time, **Indochine** - Putain De Stade



Crédit photos : Tim Mosenfelder / SoundSpike, Pilou photographies, Sylvain Muscio, Nicolas Brunet, Angel Garcia, Olivier Chenu

EMILY & RÉDACTION

CHARLIE WINSTON : RUNNING STILL

Charlie Winston, vous connaissez assurément? Il suffit de chantonner le refrain de *Like A Hobo* pour que quiconque (ou presque) se remémore de quel interprète il s'agit. D'ailleurs, c'est **peut-être** le seul morceau dont on se souvienne vraiment.

De retour avec ce second album studio, le plus *frenchy* des anglo-saxons a-t-il su rester aussi bon, voire évoluer? Non pas que son premier opus était décevant mais il lui manquait une petite touche de *peps*, un **vrai** caractère selon moi (en dépit aussi des -trop?- nombreuses balades). Chacun ses goûts, c'est toujours vite dit et vite entendu; le but d'une critique reste évidemment de donner son opinion. ***Hello Alone*** ouvre ainsi *Running Still.* Une balade lyrique à la guitare, qui fait office de single diffusé récemment sur les ondes. Ça passe, et quand ça repasse ça **peut** lasser. Si la solitude vous guette, alors ce titre sera le bienvenu... En deuxième position, on trouve ***Speak To Me,*** l'exemple parfait de boîte à rythme humaine. Revigorant, pour employer le terme: une des pistes qui met de bonne humeur tout en étant entraînante. Peu amateur de beatbox, j'ai néanmoins beaucoup aimé!

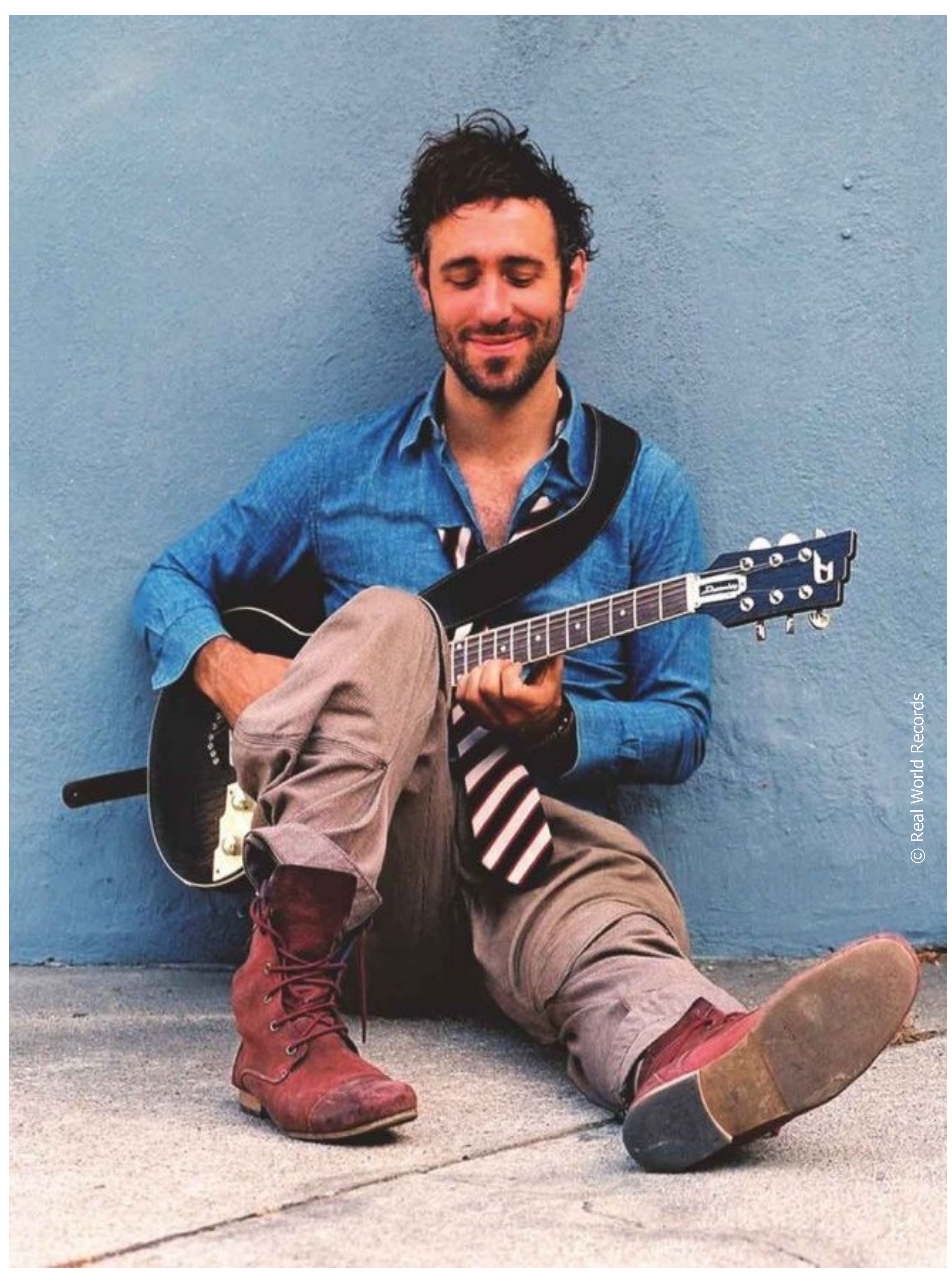
Je n'accroche pas trop au titre suivant donc passons (mais faîtes vous bien sûr votre propre opinion!). Ensuite vient ***The Great Conversation***. Et là Charlie joue avec les mots, avec la langue anglaise. Les paroles sont très travaillées; je le soupçonne cependant d'ironiser notre accent franglais... Morceau courtois, *natürlich*. On apprécie ou pas ce style, me concernant j'accroche!

On retrouve une chanson sur les sentiments, ***She Went Quietly***, qui je vous assure n'est pas représentative du contenu global. Ne soyez pas déçu par le début de l'album, le meilleur est pour la suite! En attendant, vous passerez par ***Unlike Me***, voix très acoustique (au naturel!) accompagnée de la gratte de l'artiste: l'ensemble demeure très agréable. Puis ***Until You're Satisfied***, qui personnellement me plaît beaucoup! Vient ***Wild Ones***, tout simplement défoulant ! Peut-être un peu brouillon mais tellement énergique ! C'est sur ce point que cet opus est de meilleure facture que le 1er album. Des mélodies plus entraînantes et qui restent en tête, un rythme ciselé: une évolution positive en somme. ***Making Yourself So Lonely*** ressemble cependant aux autres ballades: si on aime tant mieux, sinon on s'empresse de passer. Mon intérêt pour ce morceau variera très sûrement en fonction des jours (et du moral!).

À ce moment de la tracklist, vous écoutez une perle: l'excellent ***Rockin' in the Suburbs***. Pêche, dynamisme, des choeurs géniaux, 3 minutes d'un condensé de bonne humeur, une voix (toujours) plaisante: ça ne peut qu'être *SENSATIONNEL* en live! Pour conclure, un très bon morceau pop-rock tout en frénésie. En avant-dernière place, mon coup de coeur. Le voyage touche en effet à son terme par une ballade envoûtante, une instrumentalisation dépaysante: à la première écoute, ***Summertime Here All Year*** m'a réellement transporté !

On finit par une petite ballade, ***Lift Me Gently***, qui nous laisse tout de même sur notre faim. Selon moi, les dernières notes sont trop légères, pas assez appuyées. De fait, il est possible que vous soyez déçus par cette fin, qui aurait mérité une apothéose. Je crois que j'ai vraiment un problème avec les ballades… Au final, 12 titres qui défilent rapidement, de bonne qualité. On est satisfait mais j'aurais préféré un petit peu plus de *pêche* (ceux désireux d'une écoute reposante seront mieux servis). De plus et toujours de mon point de vue, trop de lyrisme tue le lyrisme… Un album divisible en deux grandes catégories: des ballades (encore et toujours) et des tubes plus énergiques. Mais de la **bonne** musique! On en redemande, *of course*!

Un album que je vous encourage donc à *courir* vous procurer légalement !


© Real World Records

5 TITRES À AVOIR SUR SON MP3 ! (VOLUME 3)

Lecteurs de Maze, vous ne savez pas quoi mettre comme chansons sur votre MP3? J'ai la solution: 5 titres pour son baladeur! Alors let's go!

Julian Casablancas - 11th Dimension

Qui dit que Julian Casablancas sans les Strokes, c'était nul? Vous avez tout faux! Le leader du groupe américain avait sorti en 2009 sa première galette sans ses amis où figure cette chanson vraiment sublime.

Gotye - Somebody That I Used To Know (feat. Kimbra)

La petite tuerie de cet hiver est signée par Gotye, un belgo-australien connu en Océanie et en Belgique. Chanson aux sonorités vintage et pop, elle est indispensable pour vos moments *cooconing*.

CSS - City Grrrl (feat. Ssion)

Deuxième extrait de leur dernier album "*La Liberacion*", les brésiliens de CSS évoquent New York et les filles avec des tops à fleurs sur un rythme électro-pop qui rappelle une certaine chanteuse américaine...

ODyL - Rouge à Lèvres

ODyL: voilà le nom du nouveau projet *girly* de Virginie, la chanteuse du groupe iLiS. Toute seule cette fois-ci, ce premier extrait de l'EP à venir s'annonce frais et féminin.

Kakkmaddafakka - Your Girl

Petit coup de cœur venant de la Norvège, avec ce groupe aux multiples influences (rock, pop, jazz, disco...). *Your Girl* est l'un des extraits de leur second album "*Hest*".

A Suivre...


Gotye © DR

MARION

MUSIQUE

LES SORTIES D'ALBUM EN 2012

2012 va être une année chargée côté sorties d'albums, des révélations aux come-back, en passant par les rééditions, voilà ce qui nous attend cette année.

On débute cette cuvée musicale 2012 dès le 9 janvier avec la sortie de "*La Distance*", le quatrième album de **Da Sliva**. "*Les Stations Balnéaires*" est le premier extrait de cet opus. Une semaine plus tard, ce sera **The Big Pink** qui publieront "*Future This*", le second album pour le groupe électro-rock londonien. Puis ce sera les Toulousains de **Zebda** qui programment leur retour avec "*Second Tour*" (une référence aux élections présidentielles de 2012) le 23 janvier.



Emeli Sandé © DR

On enchainera dès le 30 janvier avec la sortie de "*Born To Die*", le premier album de la talentueuse **Lana Del Rey**. On découvrira alors l'univers hollywoodien et vintage de la chanteuse américaine, qu'on a vu et entendu notamment dans "*Video Games*" ou "*Born To Die*". Un album attendu par le public, qui la considère déjà comme la nouvelle **Amy Winehouse**.

Le mois suivant sera aussi rempli de nouveaux disques, à commencer par **Air**, avec "*Le Voyage Dans La Lune*" le 6 février, qui sera la bande-originale du film de Georges Méliès du même nom, restauré cette fois-ci. A cette même date, ce sera l'anglaise **Emeli Sandé** qui publiera sa première galette "*Our Version Of Events*". Les Irlandais de **The Cranberries** sortiront leur sixième album "*Roses*" une semaine plus tard. Quant aux **Pony Pony Run Run**, leur second effort sera publié le 27 février, succédant à "*You Need Pony Pony Run Run*", sorti en 2009. Février sera riche aussi en rééditions, avec **Indochine** qui ressortent leur album culte "*Paradize*" remastérisé le 13 février et **Pink Floyd** avec "*The Wall*" le 27 février.

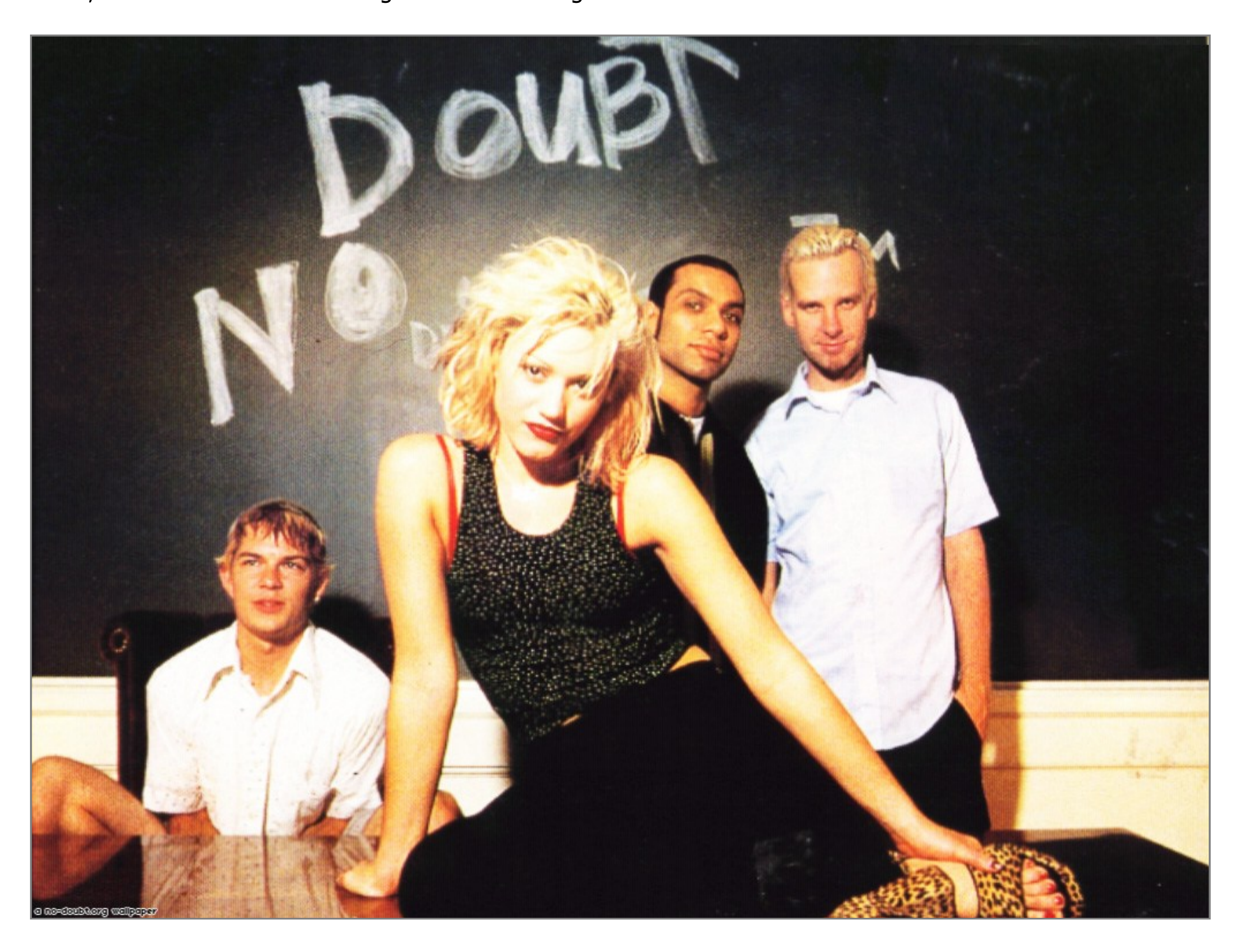
Le mois de mars sera marqué par le come-back de la *Queen Of Pop* **Madonna** avec un nouvel opus,

LES SORTIES D'ALBUM EN 2012

ainsi que les *frenchies* de **Dionysos** avec "*Bird n'Roll*". Cela ne s'arrêtera pas puisque **The Ting Tings** sortiront leur second album "*Sounds Of Nowheresville*" le 5 mars.

Suivront alors les nouveaux albums de **Mika**, **Garbage**, **No Doubt** et **The Smashing Pumpkins** pour ce printemps. L'australienne **Sia** devrait revenir avec une sixième galette pour cet été, accompagnée du huitième album de **Texas**.

Enfin, la fin d'année sera chargé en nouvelles galettes, avec notamment le sixième album de **Muse**, succédant au désormais célèbre "*The Resistance*" (2009). **Charlotte Gainsbourg** sera de la partie avec un cinquième album. Et on attend aussi les nouveaux opus de **The Strokes**, **Revolver**, **Tryo**, **The Killers**, **Beach Boys**, **Kayne West**, **Scissor Sisters**, **Queens Of The Stone Age**... pour cette année.



MARION

BREF, J'AI VU PETER DOHERTY

Le Tigre, Paris-FR:

Bref, nous étions le 17 Décembre 2011. Je retourne au Tigre voir Peter Doherty… s'il vient. Je l'avais vu un mois avant au même endroit et franchement, ce n'était pas du tout terrible. J'arrive au Tigre vers 22h30, à l'intérieur, le DJ balance du Siouxsie ou autres Motörhead en attendant. On apprend que «Bilo» arrive de Londres, il sera présent normalement vers une heure. Pour faire patienter le public, le Spark vient jouer en duo acoustique. Passons.



© Fabio Cabana

L'enfant terrible du rock anglais arrive enfin, il est deux heures lorsqu'il monte sur scène. Il titube, n'arrive pas à brancher sa guitare, titube encore et commence le concert. Surprise général, Doherty va réussir à livrer un bon concert d'une demi heure en interprétant des chansons des Libertines «Can't Stand Me Now», «Don't Look Back Into The Sun», des Babyshambles "Delivery" et de son album solo «Arcady», pour n'en citer que quelques unes.

Pendant le concert, il sortira son harmonica, sympa. Balancera de la bière sur le public, puis du whisky. On le remercie avec un «fuck off!», il répond «fuck you!», on répond "fuck you!", il nous traite de connard avec un grand sourire. Pour finir, il fracasse la boule à facette avec sa Gibson, qu'il lance au public.

Bref, j'ai vu Peter Doherty.

PREMIÈRES ANNONCES POUR LES FESTIVALS 2012

A l'approche de Noël, les grands évènements musicaux de l'année ont proposé des promotions exceptionnelles. Elles étaient accompagnées par les premières annonces, pour le plus grand bonheur du public. Revue d'effectif.

Ca y est, nous y sommes: l'année de la fin du monde. Il va donc falloir profiter de nos derniers jours comme il se doit. Heureusement, les festivals musicaux français ont prévu le coup avec des programmations chargées de talents.

Commençons par les évènements incontournables de l'été. Alors que les **Eurockéennes** dévoilent seulement maintenant leur univers graphique (Muhammed Ali), on sait déjà que le **Hellfest** va encore mettre K.O les amateurs de métal. Avec Black Sabbath,



Lynyrd Skynyrd et Machine Head en têtes d'affiche, le festival de Clisson continue de prendre de l'ampleur.

Tout comme **Musilac**, qui n'arrête pas de surprendre. Les organisateurs ont annoncé dernièrement la venue de Lenny Kravitz, Yuksek, mais également Dionysos. Le groupe français est aussi attendu pour **Garorock**. Il retrouvera ainsi David Guetta, The Specials ou encore Metronomy.

Un festival sort du lot avec un début de programmation exceptionnel. Grâce à un budget bien plus important que ses concurrents, le **Main Square** a déjà Pearl Jam, Florence and the Machine et Justice dans ses filets. Le tout devant la prestigieuse Citadelle

d'Arras. Autre site magique: les Arènes pour le **festival de Nîmes**. Elles accueilleront cette année Björk et Radiohead, avec Caribou en première partie.

On sait donc déjà que le dernier été de notre existence sera chaud ! **En Avril, ne te découvre pas d'un fil.**

Tous les ans, le mois d'Avril est un échauffement à ces grands rendez-vous. Partout en France, des festivals accueillent la relève de la scène française. A commencer par Strasbourg avec les **Artefacts** et la venue de The Shoes, Caravan Palace et Chinese Man. Le collectif de trip-hop sera d'ailleurs également présent au **Reperkusound** lyonnais, en compagnie de Digitalism. Il n'est pas étonnant de savoir qu'on les retrouvera en têtes d'affiche aux **Panoramas** de Morlaix.

En effet, étant une véritable institution de la musique électronique, on pourra aussi admirer en live DJ Shadow, Sound Pellegrino ou Para One. Le rap français ne sera que légèrement représenté avec la présence d'Orelsan et de 1995 sur scène. Les deux artistes trouveront sans doute plus leurs marques au festival **l'Original** à Lyon, où ils accompagneront IAM et Sefyu.

Cette année encore, la France accueille des artistes de qualité. Profitez donc de l'opportunité qui vous est offerte pour aller les voir dans des ambiances survoltées. Fin 2012, il sera peut-être trop tard... mais chez Maze, on n'y croit pas trop!

ANTOINE



Retrouvez la plupart des rédacteurs du **Magazine**, et prolongez l'expérience Maze !

TWITTER.COM/MAZEMAG

BILAN DE L'ANNÉE 2011

Quoi qu'on dise, l'année 2011 a été assez bien remplie au niveau cinématographique. De l'une des plus grosses productions, **Harry Potter et les Reliques de la Mort - Partie 2,** à l'énorme succès d'un film français, **Intouchables**, reprenons les points forts de cette année.



Le cinéma français a bien entendu été marqué cette année par **Intouchables**, l'histoire maintenant célèbre de l'amitié entre un jeune de banlieue et un handicapé. Ce film, encore projeté à l'heure actuelle, a un peu éclipsé les autres productions. Nous pouvons cependant retenir **The Artist**, le pari réussi d'une production en noir et blanc et muette, dans l'esprit des années 30. Également, **La Guerre est déclarée**, une façon positive et comique de représenter la lutte contre la maladie est notable. Enfin, **Rien à déclarer**, le nouveau film de Dany Boon ridiculisant les tensions franco-belges vaut le détour bien qu'il ne soit pas le meilleur film de ce réalisateur. Au niveau international, l'année a été avant tout riche en films fantastiques et science-fiction. **Harry Potter et les Reliques de la Mort - Partie 2**, le bouquet final de la plus grande saga de tous les temps est bien entendu en tête. Il ne faut cependant pas oublier les autres grand succès de l'année : **Super 8**, pellicule de science-fiction signée J. J. Abrams, est en rapport avec des extraterrestres, mais n'est pas pour autant de mauvais goût. Il y a aussi **Black Swan**, sombre histoire dans le monde de la danse classique. Et enfin, **Tron l'héritage** est le retour, 30 ans après le film de Spielberg, dans un incroyable univers virtuel. Les films policiers se sont faits moins nombreux cette année. Nous pouvons retenir le 4ème **Scream**, par Wes Craven, et le film français **Polisse**, mettant en scène le quotidien des policiers. C'est aussi le cas des films d'action, où seuls le 4ème volet des aventures de Jack Sparrow, **Pirates des Caraïbes - la Fontaine de Jouvence** et **X-Men - Le Commencement**, qui revient sur les origines de l'histoire, sont à noter.

BILAN DE L'ANNÉE 2011



Des histoires romantiques sont à garder en mémoire de 2011. En plus de **The Artist** évoqué tout à l'heure, trois noms sont à relever. Tout d'abord **Submarine**, le film sur un ado britannique de 15 ans, **L'Agence**, où le héros veut échapper à son destin et retrouverla femme qu'il aime et **Un jour** qui évoque la proximité entre l'amour et l'amitié.

Nous avons pu rire cette année. En dehors des films comiques français, le très beau **Minuit à Paris** de Woody Allen a été particulièrement apprécié, nous plongeant dans les nuits parisiennes. Nous avons aussi pu prendre plaisir avec **Comment tuer son boss ?** et **Bad Teacher**, une prof à la vie peu décente à la recherche d'un mari, ou encore **Mes Meilleures Amies**, une aventure entre filles très comique.

En ce qui concerne les sorties pour enfant, notre coup de coeur va tout d'abord pour **Hugo Cabret**, une belle aventure sur l'histoire du cinéma dans le Paris des années 30 avec une bien meilleure 3D que d'habitude. L'histoire est touchante, plus que les films fades habituels qui prolifèrent dans la catégorie "enfants". Le nouveau film produit et scénarisé par le réalisateur du *Voyage de Chihiro*, **Arrietty, le petit monde des chapardeurs** est bien sûr à noter également, comme la version 3D et en images d'animation de Tintin, signée Spielberg : **Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne.** Il y a eu aussi des déceptions, cette année là. **Pirates des Caraïbes 4** a beaucoup moins convaincu que les volets précédents : après le final du 3ème, cette suite arrive un peu "comme un cheveux sur la soupe". **Les Schtroumpfs** non plus : je parlais ci dessus des films fades qui deviennent une habitude chez les films public enfant, bien qu'amusante et sympathique, cette production en est un exemple, et s'y ajoute également une 3D inutile. Les films **Drive**, **L'Agence** et **Bad Teacher** peuvent aussi décevoir. Un manque d'originalité peut deplaire et, pour *Drive* et *Bad Teacher* un esprit un peu "cliché" est présent. Le jeu de certains acteurs cette année est à souligner. Pour les hommes, nous pouvons d'abord applaudir **Alan Rickman**, qui a interprêté pour la dernière fois le mystérieux Rogue de JK

Rowling dans *Harry Potter et les Reliques de la Mort - Partie 2*, personnage le plus émouvant de la saga. **Brad Pritt** a lui été remarquable dans le film *Tree of Life.* Nous pouvons bien sûr saluer l'humour mais aussi une belle expression des sentiments de **Omar Sy** dans *Intouchables*. **Enfin, Jean Dujardin**, l'acteur principal de *The Artist*, est bien sûr également un point fort de l'année.

Au niveau féminin, nous avons l'embarras du choix : **Helena Bonham Carter** nous a encore époustouflés dans *Le Discours d'un roi* comme dans le dernier *Harry Potter,* tandis qu'**Elle Fanning** et **Géraldine Pailhas** nous ont toutes deux beaucoup touchés, respectivement dans *Somewhere* et *Les Yeux de sa mère*.


© Wild Bunch Distribution

Enfin, pour en revenir au fantastique, un des meilleurs éléments de *Black Swan* est sans doute la gracieuse **Natalie Portman** tandis qu'**Emily Browning** a donné toute la saveur du film *Sucker Punch*. Pour finir, nous avons également eu de belles surprises principalement auditives. Des bandes-originales ressortent de cette année : Alexandre Desplat a composé pour le dernier **Harry Potter** une musique bien au-dessus des précédents volumes. La bande-son de **Pina** par Thom Hanreich nous plonge dans l'univers de la danse. Enfin, Daft Punk rythme **Tron l'héritage** et la bande-son de **Sucker Punch** regorge de perles, entre la douce voix d'Emily et des morceaux de Queen et Björk.

Quel film retenir de l'année 2011 ? Difficile à dire, car tandis que certains seront sous le charme de **Pina**, d'autres seront profondément marqués par l'ultime **Harry Potter**, si grandiose, et d'autres encore seront touchés par la sincérité de **La Guerre est déclarée.**

LÉO AVEC LA PARTICIPATION DE LA RÉDACTION

CINÉMA

LA DÉLICATESSE, À VOIR, OU PAS ?

La délicatesse, sorti en salle le 21 décembre, est une romance française de **David** et **Stéphane Foenkinos** adaptée du 8ème roman de **David Foenkinos** vendu à plus de 700 000 exemplaires. Elle raconte l'histoire de *Nathalie*, une jeune et jolie femme, qui, durant sept courtes années mène une vie heureuse et tranquille aux côtés de son époux. Malheureusement ce dernier périra soudainement dans un accident. Bouleversée et désemparée, pour tenter d'atténuer son chagrin elle s'immergera totalement dans son travail au point d'en oublier toute vie sociale. Mais un jour, prise d'une pulsion inexplicable, *Nathalie* embrasse un de ses collègues, *Markus*, un homme quelque peu singulier et visiblement mal dans sa peau. Suite à cet évènement, il se nouera entre eux une grande complicité dont naîtra un amour aussi fulgurant et improbable soit-il. Personne ne comprend le choix de la jeune femme, pourtant *Markus* lui redonne progressivement le goût à la vie et saura faire rejaillir le sourire qu'elle avait jusqu'alors perdu. Ils décideront de fuir Paris pour pouvoir vivre librement leur amour incompris. Un bel hommage à ceux qui ne pensent pouvoir renaître d'un drame et aux éternels solitaires... Le scénario est touchant, il l'est d'ailleurs d'autant plus grâce aux acteurs principaux et aux personnages qu'ils ont su mettre en scène. On trouve aussi beaucoup d'humour notamment de part



le personnage assez maladroit et parfois absurde de *Markus*. Néanmoins je continue à me demander si le choix des acteurs a été judicieux, en effet l'opposition entre **François Damiens** (qui incarne *Markus*) et **Audrey Tautou** (*Nathalie*) est tellement marquée que la crédibilité de leur amour est moindre.



François Damiens, acteur et humoriste connu pour ses "caméras cachées" et ses drôleries parfois un peu légères, a une image déjà faite auprès des français qui le rend loin, peut-être trop loin d'**Audrey Tautou**, actrice reconnue dans de nombreux films.
Est-il réellement possible pour les spectateurs de croire en cet amour presque instantané de deux personnes différentes en tous points? Certains prétendront que non, d'autres affirmeront que ceci donne au film toute sa beauté, sa *délicatesse.*

Amateurs de films émouvants et adeptes des romances bien françaises, je vous conseille vivement de courir au cinéma pour oublier quelques instants le froid hivernal. Pour ceux qui optent principalement pour des *blockbusters* américains, où l'action est reine vous risquez sérieusement de vous endormir... A vous de choisir!

CLAIRE

MISSION IMPOSSIBLE 4 : PROTOCOLE FANTÔME

Et voilà le dernier volet de la saga Mission Impossible! 5 ans après MI3, à presque 50 ans, **Tom Cruise** revient toujours en forme pour de nouvelles cascades; toujours et voir de plus en plus risquées. Mais cette fois, l'équipe est restreinte! Elle est réduite au trio **Tom Cruise**, **Simon Pegg** et **Paula Patton** (splendide il faut l'avouer), qui fonctionne plutôt bien. Cette fois ci, c'est **Brad Bird** (*Les Indestructibles*, *Ratatouille*) qui se colle à la réalisation du 4ème épisode de la saga incontournable, et **Tom Cruise** à la production.

Ethan Hunt s'est retrouvé en prison à Budapest. Après s'en être échappé, en mission au Kremlin (centre de Moscou), il s'y trouve malheureusement lorsque l'on a décidé d'y produire un attentat. L'agence Mission Impossible se fait ainsi toute petite, ayant perdu tout estime au sein de l'Etat. Le protagoniste se retrouve alors sans renfort pour poursuivre ce qu'il a commencé. Mais il va s'avérer que par des circonstances accidentées, l'équipe va compter un membre de plus: William Brandt alias **Jeremy Renner** (*Démineurs*, *The Town*, *Thor*...)



Un volet assez palpitant avec cependant des longueurs qui rendent la suite des aventures un peu lassantes. D'autre part, les cascades sont très réalistes et innovantes, notamment à Dubaï avec la montée du gratte-ciel et la tempête de sable par exemple. Mais était-ce utile de dépenser autant dans un nouvel opus qui n'est pas si extraordinaire? Le scénario est assez simpliste: on tourne autour de codes de lancements nucléaires russes, pas très original. De plus, on aurait pu penser que plus d'obstacles s'opposeraient à ce "protocole fantôme". Ce n'est pas pour autant que les séances d'espionnage sont très pertinentes. Le film se regarde tout de même plutôt bien, mais je ne vous cache pas que les dernières minutes ont été dures à suivre pour moi. Bon, on voyage pas mal: Hongrie, Russie, Inde et j'en passe.

Des clichés par-ci par-là, mais ce n'est pas vraiment étonnant; quand on s'en va voir Mission Impossible, on sait à quoi s'attendre. Par contre, n'ayant pas vraiment de rapport avec les premiers opus (je ne sais pas si on peut parler de point positif ou négatif), quelqu'un qui n'aurait pas vu les 3 premiers n'est en aucun cas désavantagé. Les effets spéciaux sont assez étonnants, mais, de nos jours, ne sommes nous pas capable de tout faire au cinéma ? En tout cas, la touche d'humour ne fait pas de mal et celle de modernité voire futuriste non plus car le suspense n'est pas vraiment au rendez-vous. A vrai dire, je m'attendais à mieux mais ce film n'est comme qui dirait que purement divertissant. Un régal pour les fans d'action et 2h13 plus ou moins ennuyantes pour les autres.

NOA

HOLLYWOO

C'est dans Hollywoo que les deux comédiens français **Florence Foresti** et **Jamel Debbouze** se retrouvent ensemble au cinéma! Un film qui pourrait, au premier abord sembler un peu lourd, mais finalement non. Après *RTT* avec **Kad Merad** qui n'avait pas vraiment marché, le réalisateur **Frédéric Berthe** s'associe avec **Pascal Serieis** pour faire un film drôle, sympa et qui nous fait passer un bon moment entre amis.

Bon, en allant voir cette comédie française, ne vous attendez pas à un scénario ultra complexe, des acteurs hors du commun, un suspense fou ou bien des rebondissements dingues. Mais bon, on rigole bien, ça tient la route et les vannes ne sont pas si légères qu'on pourrait le penser. **Florence Foresti** est dynamique, elle ne se prend pas la tête et vit son personnage à fond.


© StudioCanal

En résumant: **Florence Foresti** alias Jeanne est la doublure française de la star hollywoodienne Jennifer Marshall (la jolie **Nikki Deloach**). Tout va bien pour elle jusqu'au jour où cette fameuse Jennifer décide d'arrêter sa carrière. Jeanne entreprend alors de se rendre à Los Angeles pour la trouver et lui dire de se ressaisir, mais celle-ci n'est pas au bout de ses surprises...

Bon, il faut l'avouer, **Jamel Debbouze** n'est pas très bon et on abuse peut être un peu trop du côté "franglais". Cela dit, côté blagues, ce n'est pas du déjà vu. De plus, les paysages de Californie ne font pas de mal: c'est frais, c'est beau, ça donne envie. Du côté du tournage, les plans ne sont pas très sophistiqués, mais bon je vous l'ai dit, ce film reste seulement agréable et distrayant. Le montage de la scène entre **Jamel** (Farrès) et les yennes est vraiment petit, mais seuls les mordus de cinéma le remarqueront.

En gros, un film qui ne vaut pas forcément la peine d'être vu au cinéma, mais plutôt une comédie amusante à regarder à plusieurs en dvd. En deux mots: pas mal!

NOA

KILLING BONO

Le DVD est sorti le 7 décembre et si vous ne l'avez pas encore vu (et c'est bien pour ça que je fais cet article) jetez un coup d'œil à **Killing Bono** !



© Pyramide Distribution

Ce film retrace l'histoire de **Neil McCormick** dans le *Dublin* de 1976. Cet adolescent est un beau goss talentueux, qui rêve d'une vie de rock star avec son frère. Paul, dans sa classe, a la même ambition. Contrairement à Neil, vous connaissez tous Paul. Paul c'est *Bono* du groupe **U2**. Le réalisateur **Nick Hamm** n'a pas cherché à rendre un réel hommage au groupe mythique mais plutôt à adapter le livre écrit par Neil "*I Was Bono Doppelganger*".

On voit donc alors cette réelle descente aux enfers de ce personnage, un anti-héros qui est prêt à tout pour faire connaître son groupe jusqu'à refuser l'aide de Bono qui lui promettait des premières parties. C'est un film émouvant où l'on porte l'attention sur ceux qui ne réussissent pas, qui tentent le tout pour le tout. Squats crasseux, plans miséreux, Neil continue, s'enfonce, et va même jusqu'à se faire trahir par son propre frère. Même si on se doute de la fin, le film nous tient en haleine malgré quelques petites longueurs et dialogues creux dûs à une réalisation un peu sage. On ne peut que saluer le jeu d'acteurs, sans quoi le film ne tiendrait sûrement pas debout. On s'attache et on s'agace. Petite anecdote, jusqu'au générique: je me suis demandée si Bono jouait son propre rôle mais c'est **Martin Mccan** (vu dans *Le Choc Des Titans*) qui a endossé ce personnage. Ce film n'a pas connu une grande promotion, n'a pas eu des millions d'entrées mais il reste sincère et très intéressant. Pensez à garder un album de **U2** sous la main après l'avoir regardé, il servira!

MARGOT

LE MAGRET !

Le magret, ce plat culte de la cuisine française interroge les foules, et a raison !

Quel est le secret de ce met qui se déguste aussi chaud que froid, qui enchante les palais les plus exigeants et qui fait rêver des générations entières ? Déjà, il est important de savoir que le mot magret vient de l'occitan magre (et *ué*, il est capital de connaître l'origine des mots, votre prof de français ne vous l'a pas appris ?). Dans sa mystérieuse composition, le secret de sa saveur vient du fait qu'il soit un filet de viande maigre et découpé a partir du foie d'un *kanard* ou d'une oie grasse, engraissé par des procédés de gavage *(nn c pa dé myto) !*



Il peut être séché, fumé, ou coupé en minces tranches ! Eh oui, que de possibilités, c'est donc là un des points forts de ce plat de luxe, peut-être une des raisons de son succès ? Il est très bon d'en consommer : il apporte autant de bienfaits moraux que de bienfaits physiques, car comme vous le savez tous le magret apporte a coup sûr une santé de fer a qui en consomme régulièrement, ce n'est pas une blague ! **(je suis srx)**

Vous voulez fabriquer votre propre magret ? Voila quelques conseils pratiques ! **1- Le choix du gibier, comment le chasser.**

Vous n'avez pas l'habitude de pratiquer la chasse a courre ? Ce n'est pas un problème, chasser l'oie sauvage ne requiert pas un niveau élevé dans cet art. Il vous faut avant tout un permis de chasse, si vous n'en possédez pas et que vous ne vous sentez pas prêt a faire le concours, le mieux est de l'emprunter a un oncle, un ami, un grand père, une connaissance ou un inconnu (tant que vous restez poli), qui se fera une joie de vous aider a mener a bien votre mission. **DANGER:** Attention, en tant qu'apprenti chasseur vous devez faire très attention a certaines espèces animales dangereuses comme le sanglier, le ragondin des marais, *l'oors* ou encore le *mragon*. Ces créa-

tures sont très agressives et même si elle sont amicales pour certaines (le *mragon*, *l'oors*) elles n'en restent pas moins un danger pour vous ! Leur force physique peut venir a bout de n'importe quel homme musclé, et un coup de patte d'une de ces bêtes pourrait bien causer votre mort ! Il faut donc pour éviter les désagréments emporter avec vous un *chieng* de chasse qui vous indiquera grâce a son flair développé les bêtes féroces tapies dans l'ombre, un fusil a pompe pour vous défendre et de la nourriture pour faire appât ! Soyez sage, la forêt regorge de menaces, ne vous aventurez pas trop loin et pensez à prendre avec vous une boussole, des silex pour pouvoir allumer un feu de camp a tout moment ainsi que des vivres utiles comme des lanières de viande séchée. Une fois que vous avez repéré votre proie a l'aide de votre *chieng* de chasse, il vous faut armer silencieusement votre fusil, viser grâce a la petite loupe/cible intégrée et tirer sans rater son coup.

Une fois le gibier sous le bras il faut vérifier les caractéristiques de la bête pour ne pas s'empoisonner en mangeant un animal vénéneux: Le pelage doit être luisant et sain, les yeux vifs et non pas ternes, les pattes arquées et fières !

2- La cuisson et l'accompagnement

Après avoir plumé votre oie, il vous faut la cuisiner. Auparavant, pensez à vider le corps et à donner les entrailles aux animaux domestiques, a votre frère ou a votre sœur pour ne pas faire de gâchis.

A l'intérieur vous pouvez garnir votre oie de persil, de romarin, d'oignon, de paprika, de sel, d'huile d'olive, de graines de sésame et de champignons des bois

Ensuite, il faut passer cette oie garnie au four, pour cela préchauffez le four au préalable puis laissez environ 3 heures

Après cela découpez l'oie en tranches fines (avec la garniture et les os) et laisser au frigo pendant deux à trois jours

Une fois refroidies, broyez les tranches avec un pilon et faites en une pâte compacte, ensuite tassez-là en petits cubes et laissez reposer a l'air libre une semaine

Eh voilà, votre magret est prêt !

3- Le service

Présenter dans de petites soucoupes *(volantes lol)* avec des couverts et une tranche de *paing*, vous êtes sûr d'enchanter vos convives avec ce plat personnel et apprécié de tous.

A++++++

ALIMENTATION : LA BONNE RÉSOLUTION

Après les fêtes de fin d'année, un constat presque commun pour tous: la fatigue... mais surtout la prise de poids!

Les mêmes questions se posent donc: "Mais comment vais-je bien pouvoir faire pour perdre ce que j'ai pris?". Effacez tout de suite les idées du "je vais jeuner pendant une semaine" ou encore du "ça va être salade jusqu'à ce que je retrouve mon état normal", car Pascal RENART, nutritionniste, créateur des Centres de Rééducation nutritionnelle NUTRICOURS, a confié à Maze les points essentiels à savoir pour retrouver son équilibre alimentaire.


© DR

♦ *Il parait que vous n'utilisez pas le terme régime avec vos patients, est-ce vrai?*

- Effectivement, le terme régime a une connotation négative chez beaucoup de personnes, il fait référence à une privation sur une période donnée. Chez *Nutricours*, on ne donne pas de régime, on procède à un bilan nutritionnel, puis on apprend aux patients à bien manger, c'est-à-dire à manger tout ce que leur organisme attend pour bien fonctionner, dans le respect de leurs goûts et de leurs habitudes. Le but n'est donc pas de se priver pour perdre quelques kilos, mais de s'alimenter normalement pour atteindre son poids d'équilibre (poids de forme) et d'y rester.

♦ *Alors qu'est-ce que bien manger?*

- Bien manger, c'est fournir à son corps les nutriments dont il a besoin au moment où il en a besoin. Une alimentation équilibrée se doit d'apporter de tout: des protéines (viande, poisson, oeufs etc...) des glucides (fruits, légumes, féculents et légumineuses) et des lipides insaturés (ces fameux Omégas 3 entre autres) qui ont un rôle primordial dans le transport de certaines vitamines et dans le fonctionnement de la cellule nerveuse, des vitamines, des sels minéraux, des oligo-éléments, des fibres et bien entendu de l'eau.
De plus, afin que ce "carburant" puisse faire fonctionner notre moteur interne de manière optimale, il faut que ses 3 composants majeurs ne soient pas répartis n'importe comment: les protéines doivent représenter environ **15 %** des apports caloriques de notre journée, les lipides ne devraient pas dépasser **30 %** et les glucides **55%**. Et pour couronner le tout, ces apports ne doivent pas se faire n'importe quand ni n'importe comment dans la journée: lorsqu'on désire perdre du poids de manière durable, il est indispensable de respecter l'adage suivant: *"Un petit déjeuner de Roi, un déjeuner de Prince et un diner de mendiant".* En d'autres termes, il faut faire

le plein le matin, remettre un peu de carburant le long du trajet et ne pas se soucier si le soir le réservoir est presque vide pour mettre le véhicule au garage. On n'en dormira que mieux (la digestion est une source de dépense énergétique), le sommeil sera plus réparateur, et, au lieu de stocker les calories inutiles d'un repas du soir souvent trop copieux, on ira au contraire puiser dans les réserves pendant la période de sommeil.

♦ *Que faut-il éviter lorsque l'on veut perdre du poids?*

- Avant tout, il faut éviter de sauter des repas car au repas suivant on a plus de chances de stocker ce que l'on prendra. Il vaut mieux manger plus souvent en petites quantités (4 repas par jour) que, comme hélas beaucoup le font, un petit déjeuner quasi inexistant, un sandwich en vitesse à midi et un repas copieux le soir. De plus, l'ennemi public N°1 est "le sucre", surtout le saccharose (sucre de table)! Le deuxième ennemi c'est "les graisses" car, à quantités égales, elles apportent beaucoup plus de calories. En fait, il suffit de mettre en principe les deux maximes qu'on nous répète à longueur de journée dans les publicités concernant l'alimentation : *"Mangez au moins 5 fruits et légumes par jour" et "Ne mangez ni trop gras, ni trop sucré, ni trop salé".*

♦ *Donc puisqu'il faut limiter les sucres et les graisses, un régime hyper-protéiné ne serait-il pas la bonne solution pour perdre rapidement du poids après les fêtes?*

- Les régimes hyper-protéinés semblent à premier abord être très efficaces pour perdre vite les quelques kilos superflus qu'on aurait accumulés pendant les fêtes. Hélas ce type d'alimentation très déséquilibré ne devrait pas se poursuivre au delà d'une quinzaine de jours en raison des risques qu'il comporte pour la santé. De plus, le corps, privé pendant cette période de glucides et de lipides (dont les bons indispensables) n'aura qu'une hâte une fois la période de restriction terminée: reconstituer ses stocks. Quand on a pris 2 ou 3 kilos en 15 jours, on les perd tout aussi facilement ! Le corps en un délai aussi court n'a pas le temps de stocker en profondeur la graisse, de plus il est habitué à un poids (qu'on appelle le poids d'équilibre). Donc, pas besoin de se mettre au régime sec, il suffit de **manger NORMALEMENT**, comme je viens de vous le dire et les kilos partiront tout seuls!

♦ *Et la méthode Dukan, qu'est-ce? Est-elle appliquée par tous les nutritionnistes?*

- Oh que non, elle n'est d'ailleurs appliquée par aucun nutritionniste! De plus cette méthode n'a de Dukan que le nom, elle a toujours existé, puisqu'il s'agit d'un régime hyperprotidique. A la différence des substituts de repas qui au moins fournissent quelques vitamines et sels minéraux nécessaires, la méthode Dukan n'apporte aucun de ces éléments car les fruits et les légumes en sont bannis. Elle fait partie des *régimes "yoyo".* Elle a l'avantage de faire perdre vite du poids (il n'est pas rare de perdre 6 kg le premier mois).

Le poids vite perdu est égal poids vite repris, et généralement avec la "prime", je vois régulièrement des patients qui ont fait ce type de régime et qui ont perdu une **quinzaine de kilos en 3 mois**, mais hélas quand ils viennent consulter l'année suivante, ils en ont repris de **18 à 25**.

Mais là encore, c'est un moindre mal, car ce type de régime parfaitement déséquilibré n'est pas sans danger pour la santé. En effet, la recommandation officielle concernant la prise de protéines est d'environ **1g/kg/jour**. Elle est fondée sur les besoins structuraux et ne prend pas en compte l'utilisation des protéines pour le métabolisme énergétique. Les régimes trop riches en protéines qui peuvent atteindre des niveaux excessifs de l'ordre de **200 à 400g** de protéines par jour (**5g/kg/jour**) sont une véritable bombe à retardement pour le foie qui ne peut pas transformer l'excès d'azote (des protéines) en urée, et pour les reins qui ne peuvent pas tout éliminer.
L'excès de protéines c'est à dire quand cela dépasse **35% de l'apport énergétique** peut avoir des effets néfastes comme *l'hyperaminoacidemie,*

l'hyperammonemie, la nausée d'hyperinsulinémie, la diarrhée et même la mort.

Monsieur Dukan, a grands renforts de publicités et a actuellement son heure de gloire. Mais qu'en sera-t-il dans quelques années lorsque les personnes qui ont détruit leur santé en suivant ses conseils intenteront comme elles le font actuellement avec le Médiator des actions en justice ?



♦ *Enfin, question de culture générale pour informer nos lecteurs: quelle est la différence entre un nutritionniste et un diététicien?*

- Le diététicien est un technicien (il n'est formé qu'en 2 ans après le BAC, par un BTS ou un DUT). En tant qu'auxiliaire médical, son rôle est de donner aux patients des régimes que les médecins n'ont pas le temps de donner. De nombreux diététiciens participent également à la mise en place de menus dans les collectivités (cantines, hôpitaux etc.) avec hélas comme principal critère "le respect du budget" qui n'est pas toujours compatible avec celui du bon équilibre alimentaire. Comme l'appellation de diététicien est associée à "régimes" et donc à des privations que peu de personnes arrivent à accepter, certains diététiciens qui exercent en libéral se disent nutritionnistes afin de donner une meilleur image de leur profession.

Le nutritionniste quant à lui est un spécialiste de la nutrition. C'est un thérapeute qui peut être médecin, diététicien ou non et a généralement une formation complémentaire dans la biologie, la physiologie ou la psychologie. Sur le terrain, le rôle du nutritionniste n'est pas de donner des régimes mais de permettre aux personnes d'équilibrer leur alimentation, comme nous le faisons dans nos centres de rééducation nutritionnelle, en leur apprenant comment faire et surtout en les y aidant grâce à un suivi régulier.

CÉLIA

2011 : UNE ANNÉE CONTESTATAIRE

Mercredi 14 décembre, le journal hebdomadaire américain **Time** a désigné la "personne de l'année": il s'agit du **manifestant**! Désigner la "personne de l'année" est une tradition annuelle depuis 1927 pour ce grand journal. L'an dernier, cette distinction était revenue au jeune fondateur du réseau social *Facebook* **Mark Zuckerberg**. Ainsi il nous est montré que, cette année, la protestation a pris une place sans précédent dans le monde, entraînant des changements historiques et sociaux.

Pour ce bilan annuel, nous avons distingué deux types d'évènements majeurs, le premier étant *le printemps arabe.*

Il a débuté le 17 décembre 2010 dans la ville de Sidi Bouzid par la révolution en Tunisie: **Mohamed Bouazizi**, vendeur de légumes ambulant de vingt-six ans, s'était immolé par le feu devant le siège du gouvernorat de Sidi Bouzid. A l'époque, il déclara "préfèrer mourir plutôt que de vivre dans la misère". Cet acte désespéré provoqua la colère des habitants de Sidi Bouzid, mais aussi celle des habitants de la région, se répandant peu à peu dans le pays, et même au-delà des frontières, suivie par celle de l'*Egypte*, de la *Lybie*, du *Yemen*, de la *Syrie*... et bien d'autres.



© Time Magazine

C'est ainsi que la population du monde arabe s'est soulevée contre les dictatures oppressantes qui reignaient depuis bien trop longtemps, vivant dans des conditions de vie très difficiles et où la précarité en devenait même banalisée.

Le monde a alors vécu la chute de dictateurs comme **Ben-Ali**, **Kadhafi** ou encore **Moubarak**.

Pour sûr, ces grands bouleversements ont marqué l'histoire car des populations ont pu renverser des pouvoirs autoritaires. Les forces des soulèvements populaires ont encore été très fortes fin 2011 et promettent de continuer pour ce début d'année 2012. On peut également souligner que les réseaux sociaux ont permis de relayer le mouvement et d'organiser des manifestations en contrant les autorités et les répressions existantes. Enfin, l'année 2011 a également été bouleversée par les protestations à travers le monde.

Le *mouvement des indignés* (Occupy Wall Street), représenté par des **manifestations pacifiques spontanées**, a rassemblé jusqu'à plusieurs dizaines

de milliers de personnes, commençant en *Espagne* puis s'étendant un peu partout comme en *Belgique*, en *France*, en *Grèce,* au *Royaume-Uni* ou encore aux *Etats-Unis*. Ce mouvement proteste contre le capitalisme de façon non violente: il n'est lié à aucun parti et conteste l'ordre actuel du monde. D'ampleur mondiale, il montre le rejet qu'a une partie de la population face à la puissance de la finance et à la déshumanisation du monde.



Notons aussi que des manifestations ont eu lieu en *Russie* contre **Poutine** et l'incontestable présence de corruption. La Russie étant pourtant un pays très répressif, la population s'est "inspirée" des révolutions arabes et a décidé de faire entendre sa voix grâce à des mouvements inédits. Des milliers de russes ont protesté contre les fraudes aux élections législatives et ont réclamé le départ du Président. Comme pour le printemps arabe, les réseaux sociaux ont permis d'organiser des manifestations et de contrer les autorités. Cependant, la répression de la police a été très violente.

Pour conclure ce bilan, nous pouvons dire que l'année 2011 a été très riche en évènements. Mais au-delà des évènements "médiatiques" comme l'affaire DSK, les protestations et manifestations ont dominé l'actualité. Aujourd'hui, le monde semble encore apte à pouvoir changer et le peuple à pouvoir faire évoluer les choses.

CÉLIA & MALLAURY

CORÉE DU NORD, TOUTE UNE HISTOIRE

Comme le titre de l'article l'indique, ce billet va traiter d'une contrée spéciale, dont un évènement a récemment perturbé le rythme et la vie, ce pays n'est autre que la **Corée du Nord** ! Comme vous le savez probablement (si ce n'est pas le cas Maze se fait une joie de vous l'apprendre), le cher et à *présent regretté* dictateur à vie Kim Jong-Il est décédé, selon les informations de cette *république ô combien démocratique*. Dans cet article que vous lirez avec intérêt et curiosité, je l'espère, vous sera faite une petite présentation de l'un des derniers états communistes totalitaires du monde, et un point sur son actualité, ce qu'elle est aujourd'hui et bien sûr les répercussions du décès du chef suprême auprès de la population, et de sa succession.

Depuis sa création en 1945, et après avoir traversé une période de guerre, la République populaire démocratique de **Corée**, définie par les autres pays comme communiste, continue d'exercer son régime politique à parti unique, sur son peuple. Peuple dont les autres contrées n'ont que de minces informations... En effet, ce pays séparé physiquement des autres par une importante **frontière** militarisée et peuplée de quelques milliers de soldats, a la particularité d'être complètement renfermé sur lui-même, les informations sortantes sont contrôlées, la censure est omniprésente, les visites dans ses terres ne peuvent se faire qu'en présence d'un garde, armé, bien-sûr... Les minces informations dont nous disposons nous évoquent des souvenirs de cours sur le totalitarisme stalinien, période particulièrement intéressante de l'histoire soviétique. Sans trop développer la politique du pays, notons que le parti unique est «le parti du travail de Corée», que le président de celui-ci reste **Kim-Jong-Il** même après sa mort, et que son fils est "juste" proclamé chef du parti et de l'armée. Le peuple est en deuil. Tout au moins selon ce que nous ont montré les vidéos officielles «made in CDN», avec de belles phrases **émouvantes**: "*Le monde devrait voir clairement comment des millions de nos soldats et de nos citoyens, unis fermement*



autour de notre cher leader ***Kim Jong-Un*** *pour transformer le chagrin en courage et les larmes en force, atteindront la victoire finale». C*e deuil national devrait durer 3 ans, en quoi consiste-t-il exactement, que cela signifie-t-il pour les Nord-Coréens...? Nous n'en savons pas grand-chose.

Le personnage de Kim-Jong-Il était à en croire, le porte-parole de la Corée, adulé par tous, l'hypothèse du **culte de la personnalité** est donc particulièrement envisageable, mais évitons d'avancer de tels propos même si leur véracité paraît évidente : nos connaissances de cet Etat sont encore trop limitées (*et ne nous avançons pas, au risque qu'ils parviennent à censurer Maze et faire disparaitre ses dirigeants).* Quant au jeune Kim-Jong-Un, âgé de vingt-huit ans, il n'a pas encore pris officiellement ses fonctions, mais il compte bien perpétuer le régime et la politique de son père, au grand malheur de l'occident qui espérait pouvoir rallier cet Etat à la Corée du Sud, ou à mettre en place une réforme économique et politique. Mais avec son jeune âge, son manque d'expérience, Kim-Jong-Un parviendra-t-il à gouverner un Etat tel que la **Corée du Nord**, dont les habitants sont je vous le rappelle loin d'être dans des conditions parfaites de vie ? Il devra notamment faire face à la famine, au domaine de la santé... L'état de cet Etat est entre ses mains, il peut néanmoins compter des alliés de choix comme la Chine.

Pour finir, en supplément je vous offre quelques un des meilleurs classements de la Corée du Nord:

- C'est le pays le plus militarisé du monde

- Selon *The economist,* il est considéré comme le pays le **moins démocratique** du monde (avec un score de 1.08 sur 10)

- Selon l'association *Porte Ouverte*, il est le pays où les chrétiens sont les plus persécutés dans le monde

Eh oui, que de records mondiaux! Je vous rappelle aussi que la Corée du Nord est le neuvième état à posséder l'arme nucléaire!

Nous pourrions encore disserter pendant de longues heures sur cette contrée singulière, mais malheureusement la Corée du Nord n'est peut-être pas votre sujet d'actualité préféré. Néanmoins si vous voulez des informations en plus, le site officiel de la république populaire **démocratique** de corée est disponible à cette adresse: http://www.korea-dpr.com/

강성대국

JULIETTE

LA PETITE ROBE NOIRE, DEPUIS TOUJOURS DANS VOS ARMOIRES

La robe: inconditionnellement le vêtement primordial dans un dressing féminin. Pourquoi?

Tout simplement parce qu'elle nous rend bien des services, elle qui habille à merveille nos soirées *chics* ou se porte *casual* la journée, elle nous assurera toujours une silhouette au meilleur de sa forme en nous apportant en plus féminité et élégance. Aujourd'hui nous nous intéresserons plus particulièrement aux robes noires, pour le début de cette année je vous suggère vivement de vous en procurer une, ou de ressortir celle qui traîne, cachée au fond de votre penderie. Vous ne le regretterez pas mesdemoiselles!







La robe bi matières

Cette année les créateurs s'amusent à mélanger les matières et le résultat est plutôt réussi, cette robe d'*Aggabardi* le prouve admirablement bien. **Quand et comment la porter?** L'association avec le cuir donnant un côté rock, vous pouvez accentuer cet effet avec un blazer, pourquoi pas rouge, ou bien pour un côté plus festif optez pour une veste en lamé (brillante). Pour élancer vos jambes, des talons seraient bienvenus, escarpins noirs ou bottines. Si vous ne voyez que par le plat, des derbies, ballerines ou boots conviendront très bien.

La robe pailletée

Très en vogue en 2011, elle reste d'actualité cette année. *Balmain* a tout compris, il illumine nos yeux avec sa robe bien coupée, son décolleté maîtrisé et ses mini épaulettes. Elle me semble divine pour vos soirées, où vous ne manquerez plus de briller. **Quand, où, pourquoi et comment la porter?** Paillettes, décolleté ravageur, taille assez courte... Je pense que vous avez compris, ce n'est pas avec cette robe que vous irez en cours! Gardez la soigneusement pour vos sorties nocturnes, elle s'accorde avec un perfecto en cuir, un blazer ou encore bien d'autres vestes. Une mini pochette en guise de sac, jambes nues ou collants (de couleur c'est encore mieux) et comme pour la précédente tenue, vous pouvez laisser libre cours à votre imagination en ce qui concerne les chaussures.

Les robes en dentelles

Topshop et Zara montrent l'exemple avec deux robes d'un style totalement différent! **Quand et comment les porter?** En été comme en hiver, la journée comme le soir elles seront toujours efficaces**.** Avec une veste en jean, en coton fin voire en lin pour un look frais en été, pensez au couleurs et aux matières raffinées, vous en serez que plus élégante. En hiver privilégez les matières chaudes, du cuir par exemple et des bottines, ballerines vernies ou petits escarpins. Je vous conseille un ajout de couleur, du rouge ou bordeaux, que vous pouvez dissimuler à travers un sac, un serre-tête, ou un bijou.

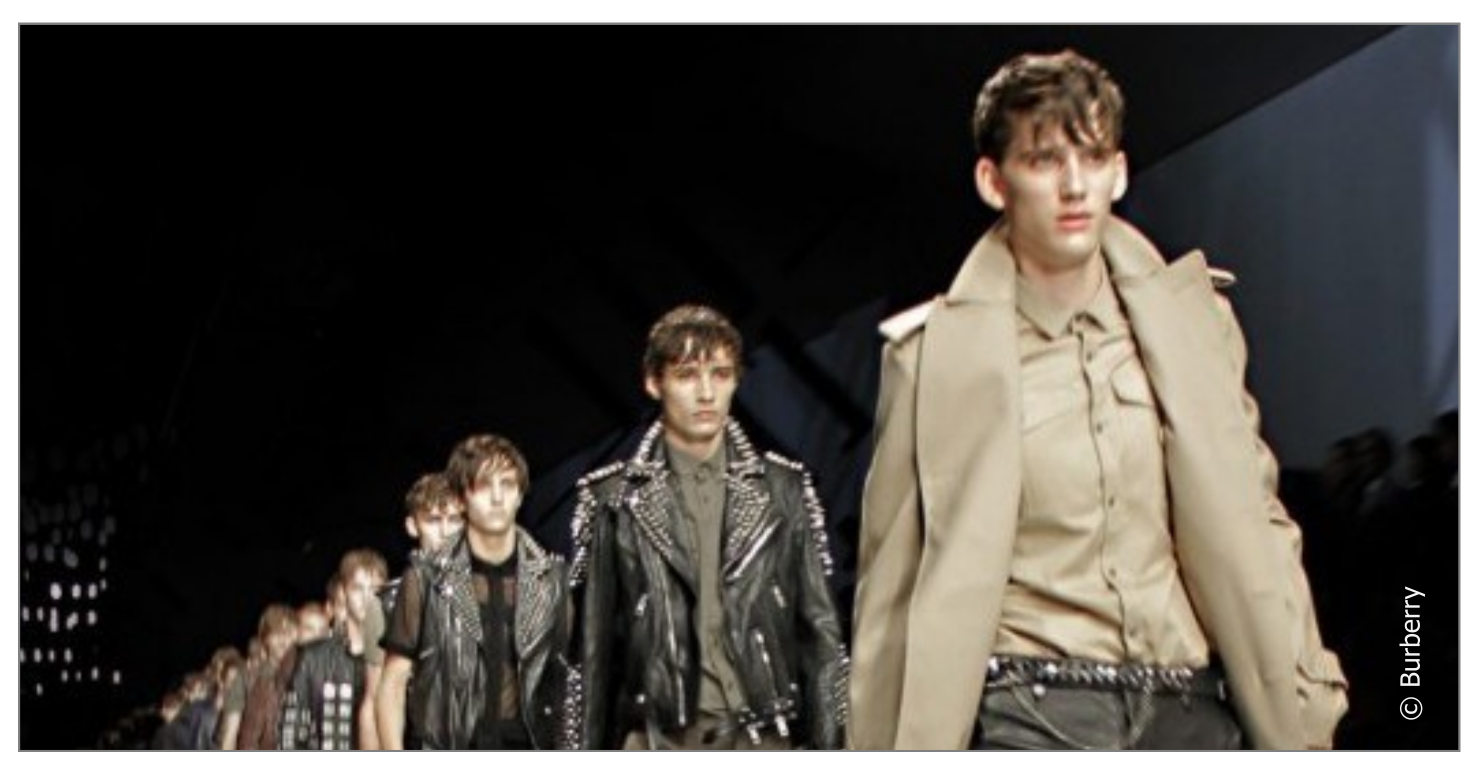


CLAIRE

HABILLÉ COMME MA FIANCÉE

Lorsque l'on vous parle de mode vous pensez tout de suite au shopping, défilés et magazines... mais surtout aux femmes, n'est-ce pas? Et bien figurez-vous que désormais, la mode occupe une place de plus en plus importante chez les hommes. Mais ce phénomène est-il si nouveau que ça?

En effet, dès l'époque de Louis XIV, on voyait déjà les hommes accorder une grande importance à leurs tenues et leur apparence, accessoirisant celles-ci de rubans, de perruques, de soies, prêts à payer des fortunes pour ces tissus! Mais peu à peu cet engouement s'est estompé au fil des siècles, pour plus de simplicité et de modestie avec le simple costume trois pièces que l'on peut voir sur les gravures, anciennes photos, tableaux, ou dans les descriptions d'auteurs comme **Flaubert** ou encore **Stendhal**.


© Burberry

Ils étaient alors les "provocateurs" qui s'intéressaient à la mode et à leur apparence, comme par exemple les dandys, avec leurs accessoires colorés et décalés, leurs hauts de forme, etc. Et cette simplicité est restée de mise jusqu'à très tard dans les années 90. **David Bowie**, très avant-gardiste en matière de mode (principale source d'inspiration des collections 2012), était vu comme un provocateur, un *outsider* avec son maquillage, ses tenues brillantes, ses cheveux colorés et ses plateformes: cela paraissait invraisemblable et choquait la plupart des hommes de l'époque qui n'auraient pas osé s'habiller ainsi. Il en est de même pour l'époque *New Wave* représentée côté mode par le rouge à lèvres carmin et le maquillage noir sur les yeux ainsi que la coiffure "décoiffée" travaillée des hommes, alors considérés comme ridicules par la *vox populi*.

Un homme se préoccupant de son apparence, de son look et s'intéressant aux tendances était alors qualifié directement d'homosexuel (souvenons nous du choc provoqué par la jupe d'homme de **Jean Paul Gaultier** dans les années 1980 et des différentes réactions).

De nos jours, les choses ont beaucoup avancé et il y a eu de grandes évolutions. De plus en plus de magasins de vêtements exclusivement masculins ou-

vrent leurs portes, et il n'est pas rare de voir un homme sourire devant un magnifique costume ou une chemise, ou encore d'hésiter longuement sur une couleur, une matière. De plus, de nombreux magazines de mode masculine ont vu le jour. Il y a quelques années **Jean Paul Gaultier** a même sorti une ligne de maquillage exclusivement réservée aux hommes, qui connait un franc succès, sans compter l'importance du parfum: les hommes sont de grands consommateurs de parfums et sont prêts à y mettre très cher. On peut également remarquer que la plupart des couturiers sont des hommes, ceux qui maîtrisent les tendances et en quelque sorte le goût: **Lagerfeld**, **Galliano**, **Marc Jacobs**, **Ricardo Tisci**... Tous montrent que non, la mode n'es**t pas une chose réservée aux femmes, loin de là!**



© Jean-Paul Gaultier

« LE MAL VAINCU PAR LE MAL » : *MILLÉNIUM*

Millénium, c'est une série policière publiée en France à partir de 2006 qui a rapidement connu un **succès mondial**. Alors que le premier volume est sur le point de sortir sur nos écrans, dans une réadaptation signée **David Fincher**, revenons un peu sur cette **incontournable** trilogie.


© Sony Pictures Releasing France

Cette série a pour cadre la **Suède** contemporaine, et met en scène deux personnages très différents: **Mikael Blomkvist** et **Lisbeth Salander**. "Super Blomkvist", comme il est surnommé, est un **journaliste** à la tête de la revue *Millénium*. Écumant la sphère économique et politique du pays, il mène de nombreuses enquêtes sur toutes sortes de trafics afin de faire éclater la vérité. Sans femme ni enfant, ce personnage enchaîne les liaisons et se plaît dans ce train de vie. Lisbeth est un personnage particulièrement original: c'est une jeune femme maigre, au look provocateur et au caractère particulièrement asocial, au point d'éviter tout contact humain possible. Nous découvrons au fil des pages à quel point elle est intelligente: c'est une **hackeuse** hors pair, mais elle est également forte, violente et sans pitié. Son personnage a certainement joué un rôle dans le succès des romans: le lecteur ne peut s'empêcher de s'attacher à Lisbeth Salander, au point de verser une larme à la toute dernière page.

Dans chaque tome, les deux personnages seront plongés dans des **enquêtes** aux thèmes différents. Dans le premier ouvrage, ils devront résoudre un mystère reliant une **disparition** vieille de plus de 40 ans à une série de viols et de meurtres de femmes tandis que le second nous plonge dans le trafic de **prostituées** et le troisième au coeur de **secrets d'Etat**. Ces thèmes (particulièrement ceux du 2 et 3) changent assez des polars habituels, et nous font beaucoup accrocher à la lecture.
Le style joue beaucoup sur le **réalisme**, avec de nombreux détails sur les lieux et personnages qui peuvent rebuter au début mais qui ne sont pas si dérangeants. Ils renforcent beaucoup la **proximité** entre le livre et le lecteur: on a l'impression d'y être, de connaître depuis toujours les personnages principaux comme secondaires.
L'auteur, **Stieg Larsson** (photo à droite), était un journaliste suédois, engagé notamment dans une lutte contre l'extrême droite. Il est **mort en 2004** d'une crise cardiaque, et n'a malheureusement pas pu profiter

du succès de ses livres. Larsson avait l'intention de continuer encore jusqu'à une **dizaine de romans** la série Millénium... Dommage. Chaque tome a été adapté, entre 2009 et 2010, sous forme d'une **mini-série** (deux épisodes par tome) et de **films suédois**, par le réalisateur **Niels Arden Oplev** (le 1er) et **Daniel Alfredson** (le 2ème et le 3ème). J'ai personnellement été déçu par cette adaptation. Bien que Lisbeth ait été très bien interprétée par l'actrice **Noomi Rapace**, j'ai eu du mal à y retrouver l'atmosphère des livres. On a l'impression de regarder un simple film policier violent, avec des personnages, un cadre et une histoire simple, sans profondeur ni originalité.

Un **remake américain** du premier volume sort en France le **18 janvier 2011**. Réalisé par David Fincher (*The Social Network, Fight Club*, *L'Etrange histoire de Benjamin Button*...), il met en scène **Daniel Craig** (le James Bond de *Casino Royale,* entre autre) en Mikael Blomkvist et **Rooney Mara** (apparue dans *The Social Network*) en Lisbeth Salander. Avec une telle équipe, et une bande-annonce sobre et esthétique à mon goût, nous pouvons pour l'instant être plutôt optimistes. D'autant plus que les premières **critiques** sont **très positives**.


© Sony Pictures Releasing France

Rendez-vous donc le **18 janvier** dans les salles pour découvrir cette nouvelle adaptation, ou dans tout bon libraire si (sacrilège!) vous n'avez toujours pas lu cette incroyable série!

LÉO



Directeurs de la Publication : Quentin Tenaud et Baptiste Thevelein.

Maze est édité par la Junior Association Inspira-Maze n° 1/23690550501009 habilitée par le Réseau National des Juniors Associations, 3 rue Récamier, 75007 Paris, depuis le 21 Octobre 2009 et réhabilitée le 17 Novembre 2011.

Equipe de rédaction : Lisha, Claire, Léo, June de Witt, Clément, Victor, Margot, Célia, Justine, Sinh, Manon, Frensheska, Amélie, Marie, Enora, Basile, Emilie, Barbara, Kentin, Juliette, Elise, Jodie, Marion, Tristan, Alexandra, Peter, Noa, Antoine.

mazemag.fr : L'hébergement du site web MazeMag.fr est assuré par la société OVH (2 rue Kellermann – 59100 Roubaix – France).

Contact : Par mail à hello@mazemag.fr ou par téléphone au 09.72.19.92.36 (prix d'un appel local).

Financement : La junior association Inspira-Maze est financée exclusivement grâce aux subventions allouées par les collectivités territoriales ainsi que les prix et récompenses ponctuelles potentielles. La J.A, comme les associations de loi 1901, est a but entièrement non lucratif.

INSPIRA-Maze